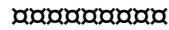




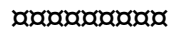
REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)



ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE
PORTO- NOVO (ENS)



DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE: HISTOIRE-GEOGRAPHIE

GRADE : Licence- BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

THEME :

La diversification du matériel didactique dans l'enseignement
de l'Histoire et de la Géographie en classe de 5^{ème} : Cas du
CEG Bio-Guerra de Porto-Novo

Présenté par :

OUMAROU D. Sofianou

Sous la Direction du :

Dr Brice TENTE,

Chef du Département de Géographie
et Aménagement du Territoire

Année académique: 2013-2014

SOMMAIRE

DEDICACE

REMERCIEMENTS

SIGLES ET ACRONYMES

INTRODUCTION GENERALE

.....

**CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE, MILIEU D'ETUDE ET APPROCHE
METHODOLOGIQUE.....**

1.1. CADRE THEORIQUE.....

1.2. MILIEU D'ETUDE.....

1.3. APPROCHE METHODOLOGIQUE.....

CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

2.1. PRESENTATION DES RESULTATS ET INTERPRETATIONS.....

2.2 SUGGESTION

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

ANNEXE.....

DEDICACE

Je dédie ce travail à mes parents

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier en premier lieu mon directeur de mémoire, M. Brice TENTE, Chef Département de Géographie et d'Aménagement du Territoire pour m'avoir accueilli au sein de son équipe. Je lui suis également reconnaissant pour le temps conséquent qu'il m'a accordé, ses qualités pédagogiques et scientifiques, sa franchise et sa sympathie. J'ai beaucoup appris à ses côtés et je lui adresse ma gratitude pour tout cela.

J'adresse de chaleureux remerciements à mes encadreurs de stage, Mme Armelle BOSSA et M. Gislain HOUNWATCHE, enseignants d'Histoire-Géographie au CEG Bio-Guerra de Porto-Novo, les membres de l'administration pour leur attention de tout instant sur mes travaux, pour leurs conseils avisés et leur écoute. Leur énergie et leur confiance ont été des éléments moteurs pour moi. J'ai pris un grand plaisir à travailler avec eux.

Un grand merci à tous mes enseignants et inspecteurs de l'ENS de Porto-Novo, pour leur implication dans ma formation. Ils m'ont beaucoup appris, j'ai apprécié leur enthousiasme et leur sympathie.

J'associe à ces remerciements à M. Koffi POSSIAN, professeur d'Histoire-Géographie, mes camarades de classe, mes amis de stages, mes amis de cabines pour m'avoir soutenu d'une manière ou d'une autre.

J'adresse de sincères remerciements à mes grands-parents M. Poulo AMADOU et Mme Amina AMADOU, pour m'avoir toujours motivé à donner le meilleur de moi-même.

Je désire grandement remercier M. Mohamed DANKO, pour m'avoir aidé et soutenu. Ses remarques, son ouverture d'esprit, sa franchise, sa gentillesse sont autant d'éléments qui m'ont permis à aller de l'avant. Je le remercie pour tout cela.

Enfin, je désire remercier tous les membres de ma famille, mes parents, mes tantes, mes oncles, mes frères et sœurs, mes cousins et cousines pour leur sympathie et leur soutien moral.

SIGLES ET ACRONYMES

APC	: Approche par Compétence
BAPES	: Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire
CAPEM	: Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Moyen
CAPES	: Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire
CEG	: Collège d’Enseignement Général
DIP	: Direction de l’Inspection Pédagogique
ENS	: Ecole Normale Supérieure
NPE	: Nouveau Programme d’Etude
P	: Professeur
SA	: Situation d’apprentissage

Résumé

L'objectif de cette recherche est d'étudier la diversification du matériel didactique dans l'enseignement de l'Histoire-Géographie en 5ème. Dans un premier temps, des questionnaires ont été mis en place, puis des enquêtes ont été effectuées auprès de professeurs du CEG Bio-Guerra afin d'obtenir leur point de vue, leur vécu, des exemples de leur pratique de classe concernant la mise en place de ces outils dans leur enseignement. Les principaux résultats de cette enquête montrent que les outils pédagogiques sont utilisés pour plusieurs fins : pour véhiculer des connaissances, pour gérer des difficultés scolaires, pour générer de la motivation.

Mots-clés : Matériel, didactique, matériel didactique, motivation, différenciation.

Summary

The objective of this research was to study the diversification of instructional materials in the teaching of history and geography in class 5th. Initially, questionnaires were developed and surveys were conducted with teachers of CEG Bio-Guerra to obtain their views, experiences, examples of their classroom practice. Concerning the implementation of these tools in their teaching. The main results of this survey show that the educational tools are used for several purposes: to convey knowledge for managing academic difficulties, to generate motivation.

Tags : equipment, didactic, teaching materials, motivation, differentiatio

INTRODUCTION GENERALE

L'Histoire et la Géographie en tant que volume de connaissances organisées correspondent à un besoin essentiel de l'homme cultivé ; elles constituent également une démarche naturelle à l'esprit. C'est ce qui fait leurs valeurs culturelles. Elles ont toujours eu des fonctions morales et politiques et c'est pourquoi on les trouve inscrites aux programmes d'enseignement de la plupart des pays du monde (Audigier, 1993). La Géographie, en saisissant la réalité du monde en tant que spatiale et l'espace en tant que visage de la terre, exprime une inquiétude fondamentale de l'homme. Cette inquiétude face à l'espace géographique, et plus que jamais de nos jours face à l'espace cosmique, s'observe constamment dans le cours de l'Histoire et se remarque encore davantage dans la réalité quotidienne. L'Histoire est à la fois l'étude et la connaissance des faits, des événements du passé. C'est un récit d'historiens qui tentent de décrire, d'expliquer ou de faire revivre des temps révolus. Ce récit historique est construit à partir de sources orales et écrites. Ce sont des documents originaux, authentiques, qui donnent des informations auxquelles l'historien va faire subir un traitement pour enrichir l'étude du passé et expliquer certains phénomènes. Ainsi, pour Lucien Febvre(1953), « l'histoire se fait avec des documents écrits, sans doute. Quand il y en a. Mais, elle peut se faire avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre d'utiliser ... Donc avec des mots, des signes, des paysages et des tuiles, des formes de champs et de mauvaises herbes, des éclipses de lune et des colliers d'attelage, des expertises de pierres par des géologues et des analyses d'épées en métal par des chimistes ». On considère maintenant comme sources : les documents écrits, les images, les cartes (contemporaines de la période étudiée), les témoignages oraux, les objets dans les musées et les œuvres artistiques. Cette définition sur l'histoire permet de montrer l'importance de son enseignement à l'école secondaire. Les documents sont au centre de l'enseignement de l'Histoire-Géographie (Granier, 2011). Ces documents se trouvent surtout dans les manuels qui sont, comme le souligne les résultats de la recherche de Tutiaux-Guillon (2004), les principaux supports utilisés par les professeurs. Néanmoins ces auteurs mettent en évidence qu'il en existe d'autres. Ils utilisent d'ailleurs le terme de « matériaux » afin d'englober les documents et les différents outils utilisés par les élèves en classe et choisis par le professeur. Pour Lautier et Allieu-Mary (2008) « L'histoire scolaire occupe une position originale dans le champ des didactiques par la complexité de ses références (production savante,

autoréférence scolaire et usages publics de l'histoire)». L'enseignement de l'Histoire-Géographie doit s'intéresser aux goûts des apprenants pour susciter leur intérêt. La motivation, la participation de l'élève dans son évaluation encourage son autonomie (Paris, 2001) et sa capacité de réflexion (Lopez, 2007). L'acquisition des connaissances et le développement des compétences chez les apprenants sont liés à l'ingéniosité de l'enseignant à proposer des supports significatifs et sa capacité à diversifier ses outils d'enseignement. Il faut donc disposer d'un matériel didactique approprié et ce matériel doit être réuni dans une salle spécialement aménagée afin d'en tirer le plus grand profit (Lataille-Démoré, 2003). L'orientation de cette recherche est didactique dans la mesure où son questionnement concerne les disciplines scolaires dans la classe, à travers les activités mises en œuvre, les méthodes privilégiées. En effet, celle-ci renvoie à la mise en place des ressources pratiques de la formation pour enseigner, évaluer... Ce qui justifie l'intérêt de la recherche portée sur : **La diversification du matériel didactique dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie en classe de 5^{ème} : Cas du CEG Bio-Guerra de Porto-Novo.** Le but ici est de tenter d'interpréter les choix mis en œuvre, les manières dont chacun s'y prend dans sa classe pour enseigner l'Histoire-Géographie. Ainsi, du point de vue professionnel, ce mémoire tentera de répondre à certaines préoccupations pédagogiques. La recherche s'intéresse seulement à la classe de 5^{ème} dans la mesure où elle s'effectue dans un temps limité. Ce mémoire de recherche et de professionnalisation expose alors le cadre théorique, la présentation des données, l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus puis les suggestions.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, MILIEU D'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

Ce premier chapitre présente le cadre théorique, le milieu d'étude et l'approche méthodologique.

1.1. CADRE THEORIQUE

Ce volet expose la problématique, les hypothèses de la recherche, les objectifs, la revue de littérature et la clarification de concepts.

1.1.1. Problématique

Plusieurs Pays occidentaux (par exemple la France, le Canada, la Suisse), ont connu, depuis quelques années, la mise en œuvre de réformes éducatives, qui suggèrent pour la plupart des changements importants sur le plan des conceptions de l'apprentissage dans le but d'améliorer la réussite scolaire. Etant donné que l'apprentissage est lié aux matériels didactiques, ces changements ont contribué à une remise en question des matériels didactiques en vue de trouver des modalités qui s'harmonisent davantage avec les nouveaux fondements de ces réformes. Le but principal de ces réformes, est d'amener le plus grand nombre d'élèves à réussir leur scolarité, à attirer leur attention sur les différentes fonctions des matériels didactiques pour faciliter les apprentissages. Le Bénin y participe avec les Nouveaux Programmes d'Etude (NPE), l'enseignant est un facilitateur qui agit comme une personne ressource pour amener chaque apprenant à sa propre compréhension. Il se considère comme un camarade des apprenants, car il apprend à résoudre avec ses élèves des problèmes auxquels ils n'ont pas des réponses appropriées. Il sert de guide aux apprenants et a pour rôle de créer les conditions nécessaires pour l'élaboration et l'acquisition des connaissances. Ce qui implique que l'enseignant doit mettre en œuvre un environnement favorable et mobiliser des matériels didactiques adéquats. L'enseignement en tant que modalité spécifique du travail en général (Tardif et Lessard, 1999), nous conduit immédiatement à accepter l'existence d'outils spécifiques d'enseignement, à l'instar de ce qui se passe avec n'importe quel type de travail. D'une manière générale, l'outil définit l'enseignement, puisqu'il propose une certaine présentation de l'objet à enseigner, ce qui agit sur l'activité d'appropriation des utilisateurs, qui agit en retour sur la transformation de l'outil (Rabardel, 1997). Ces outils d'enseignement peuvent être soit d'ordre matériel et langagier, soit d'ordre gestuel. Selon Plane et Schneuwly (2000) il existe une distinction

entre outils au sens strict et outils au sens large. Les outils au sens strict impliquent un certain dispositif matériel indépendant d'une pratique (par exemple, le tableau noir, l'outil informatique, le cahier...). Les outils au sens large consistent, surtout, en pratiques stabilisées, transmises, notamment, par la formation ou par échanges entre collègues, sans un quelconque support matériel stable (la tâche, la consigne...). Les moyens d'enseignement intègrent les deux groupes d'outils, (Wirthner et Schneuwly 2004). Ils parlent encore de "méga-outil" pour désigner un système d'outils organisé en séquence d'enseignement. Indépendamment même des auxiliaires audio-visuels, la multiplication des matériels d'enseignement est l'une des caractéristiques des dernières décennies : en 1968, la Foire européenne du matériel didactique a rassemblé 241 exposants de 21 pays (Lafon, 1975). Il s'agit, tout d'abord, d'appuyer l'enseignement didactique ; le fait est particulièrement net en Histoire où se multiplient, par exemple à la diligence de la Société des Amis des Archives nationales, les moulages de sceaux, les photographies de documents utilisés selon une pédagogie de plus en plus cohérente (Debesse, 1971). Le manuel didactique est considéré comme l'utilitaire de la classe, conçu dans l'intention de servir de support écrit à l'enseignement d'une discipline (Choppin, 1992). En règle générale, les manuels sont perçus par les enseignants comme des références fiables quant aux savoirs qui y sont présentés (Vargas, 2006). Cependant, ils sont surtout conçus pour les besoins d'une classe à un degré. Les enseignants doivent ainsi faire preuve d'ingéniosité et user de leur temps pour d'une part adapter le matériel didactique déjà en place dans les classes et d'autre part, concevoir du matériel à visée pédagogique répondant à la spécificité de l'enseignement en Histoire-Géographie.

Ce sujet de mémoire fait également référence aux sciences humaines, notamment au thème de la « motivation ». En effet, la motivation ne serait-elle pas une des clés d'un apprentissage réussi ? Diversifier les supports pourrait répondre aux attentes d'élèves dont les goûts, les motivations, l'intérêt ne sont pas toujours partagés ainsi que le rapport avec l'utilisation des supports, et cela pourrait répondre à la question: «Comment susciter l'intérêt des élèves ? ». Cette diversification des supports pourrait lutter contre l'ennui et la lassitude des élèves et donc provoquer de la motivation. « Les enseignants savent que la motivation joue un rôle de premier plan dans l'apprentissage» (Viau, 1994). Beaucoup d'enseignants ont une connaissance spontanée de la motivation, c'est-à-dire qu'ils

l'expliquent par l'observation des comportements des élèves dans leur classe. Pour la majorité d'entre eux, la motivation est ce qui fait que leurs élèves écoutent attentivement et travaillent. On peut se demander, que peut-on vraiment considérer comme outils pédagogiques ? Par qui vont-ils être utilisés ? De quelle façon ? Comment les choisir ? La recherche s'intéressera aux pratiques mises en place par les enseignants, quant à l'enseignement de l'Histoire-Géographie. Ainsi, le but de ce mémoire est de comprendre la correspondance entre l'utilisation des outils pédagogiques et l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie, et donc de connaître et d'interpréter les choix mis en place. Cependant, la recherche ne sera pas normative, il ne s'agira pas de dire quelle est la meilleure façon de faire, ni d'étudier un éventuel écart entre ce qui devrait être fait et ce qui est fait, ni de porter un jugement sur les opinions ou les pratiques d'un enseignant. Mais au contraire il s'agit ici d'étudier : Quels outils pédagogiques faut-il utiliser pour enseigner l'Histoire-Géographie ? Comment les supports sont-ils utilisés en classe dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie? Il serait intéressant de connaître les attentes du professeur quant à l'utilisation de ces supports par les élèves. En effet, on pourrait se demander : En quoi les goûts des élèves sont pris en compte dans la diversification des supports pour apprendre l'Histoire et la Géographie en classe de 5^{ème} ? Le goût, le plaisir à apprendre et à comprendre l'Histoire et la Géographie dépendent-ils des choix effectués par le professeur ? Si le professeur varie ses pratiques pédagogiques va-t-il susciter plus d'intérêt pour ses élèves? Ainsi, la problématique de ce mémoire de recherche est : « En quoi la variation des supports didactiques facilite l'enseignement de l'Histoire-Géographie dans les classes de 5^{ème} ? ».

1.1.2. Hypothèses de travail

Pour répondre à ces différentes préoccupations, il s'agira de vérifier des réponses anticipées tout au long de la recherche. Comme hypothèses de départ, il faut retenir que :

- il existe une gamme variée de matériels didactiques qui participent à l'enseignement de l'Histoire-Géographie ;
- les outils didactiques jouent plusieurs rôles dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie ;
- la diversification des supports d'enseignement est une source de motivation pour l'apprenant.

1.1.3. Objectifs de recherche

Cette partie est consacrée à l'objectif général et aux objectifs spécifiques de la recherche.

1.1.3.1. Objectif général

L'objectif général de ce travail est d'étudier la diversité du matériel didactique dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie en classe de 5^{ème} au CEG Bio-Guerra de Porto-Novo.

1.1.3.2. Objectifs spécifiques

De façon spécifique, il s'agira de :

- recenser les outils didactiques utiles à l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie ;
- présenter les fonctions de ces outils dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie,
- montrer en quoi diversifier les supports d'enseignement motive les apprenants à être plus réceptifs aux enseignements dispensés.

1.2. MILIEU D'ETUDE

1.2.1. Traits physiques

Dans le troisième arrondissement de la ville de Porto-Novo, le CEG « Bio-Guerra » dans le quartier Oganla. Le site est très exigü. Il est encastré entre l'ancien cimetière municipal de Porto-Novo et le casernement de la gendarmerie nationale. Dans cette école, la présence de quelques arbres bien disposés dont les plus importants sont « la pleureuse » procurent de l'ombre et du bon vent aux usagers. Le bon positionnement des bâtiments dans l'enceinte du collège facilitent la circulation de l'air dans les salles de classes. Le collège ne dispose pas d'infrastructures sportives et se sert de celles du Lycée Béhanzin. Toutefois, elle est alimentée en eau courante et en électricité. La bibliothèque est trop exigüe à l'image du collège dans son ensemble, en plus de l'absence d'une salle d'informatique.

1.2.2. Traits humains

Le CEG BIO-GUERRA fut créé en 1982 par le Directeur de la Gendarmerie Nationale, le Colonel BEHETON Nestor. L'école était instaurée pour faciliter l'instruction aux enfants des gendarmes affectés au Camp II d'Oganla. A l'origine, c'était une école primaire. Mais avec le temps, elle a été relocalisée derrière le grand hôpital de Porto-Novo.

Son premier directeur fut feu GNIMASSOU Nestor. Le collège a connu depuis sa création six (06) directeurs dont l'actuel est Mme VODONNOU Eustochie. Elle est assistée par deux (02) censeurs, une (01) comptable et un (01) surveillant. Au cours de l'année scolaire 2013-2014, le collège compte 1800 élèves dont 1040 filles. Au premier cycle, le collège compte 1494 élèves et 303 élèves au second cycle. L'encadrement de ces élèves est assuré par 156 professeurs dont 137 vacataires. Parmi les dix-sept (17) professeurs intervenant en Histoire et Géographie, seuls quatre (04) sont permanents. Les élèves sont répartis dans trente et deux (32) groupes pédagogiques pour dix-huit (18) classes disponibles, cinq (05) hangars et neuf (09) classes volantes. La particularité de ce collège réside dans l'importance du nombre élevé de ces élèves filles (1040).

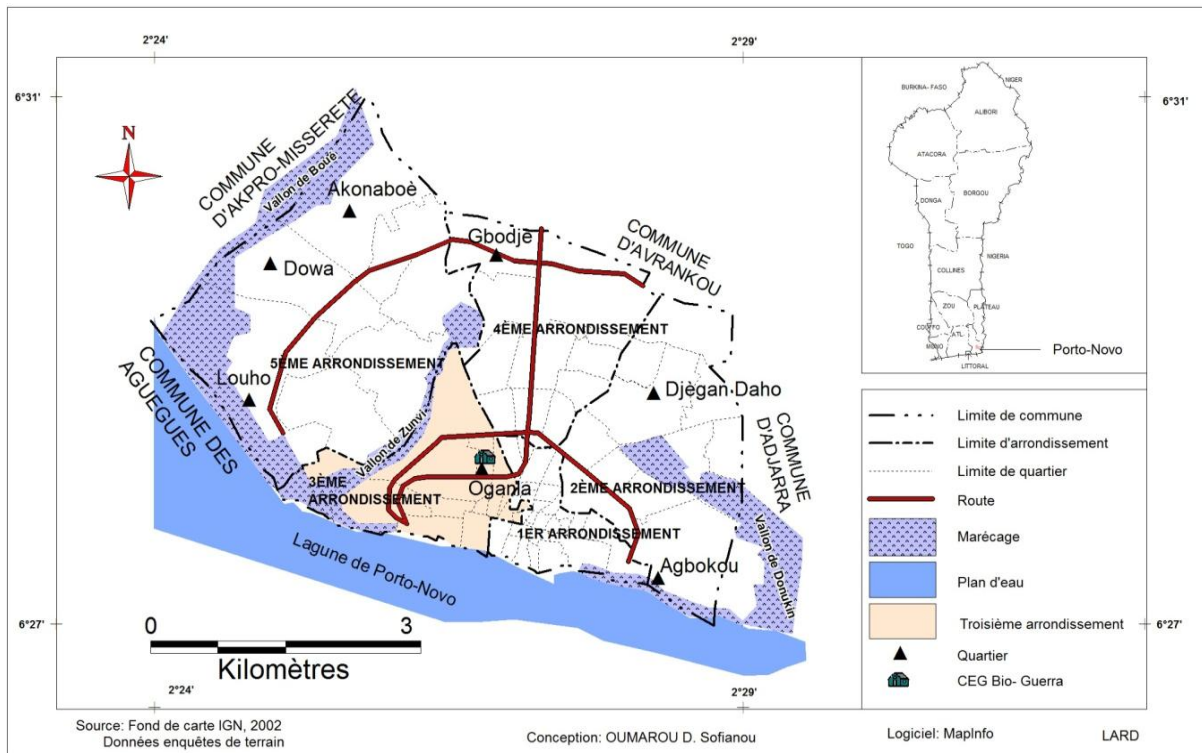


Figure 1 : Situation géographique

1.3. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Elle comprend la recherche documentaire, et les travaux de terrain.

1.3.1. Recherches documentaires : collecte de la documentation et revue de littérature

Cette partie prend en compte la phase de la collecte documentaire, la revue de littérature et la clarification de concepts.

1.3.1.1. Collecte de la documentation

Pour mieux aborder la recherche, les bibliothèques et quelques sites internet ont permis de consulter des ouvrages et mémoires qui portent sur les matériels et l'enseignement de l'Histoire et la Géographie. Une lecture approfondie de ces ouvrages a permis de mieux comprendre les avantages des outils didactiques dans l'acquisition de la connaissance chez l'apprenant et dans la transmission du savoir chez l'enseignant. Le tableau I présente la nature et la qualité des documents consultés.

Tableau I: Nature et la qualité des documents consultés

N°	Centres de documentation parcourus	Nature des documents	Types d'informations recueillies	Etat et qualité des informations recueillies
01	Bibliothèque de l'ENS de Porto-Novo	Livres et mémoires	Les informations recueillies dans ce centre sont spécifiques à l'importance du matériel didactique dans l'enseignement.	Ces informations sont récentes et cadrent avec mon sujet de recherche.
02	Bibliothèque Nationale de Porto-Novo	Livres	Ces informations d'ordre pédagogique, abordent la question sur l'utilisation des outils didactiques	Ces informations cadrent partiellement avec mon sujet.
03	Centre de Documentation d'Information Pédagogique (CDIP)	Ouvrages et dictionnaires	Les informations recueillies concernent non seulement la didactique de l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie mais aussi la pédagogie en général.	Les informations sont récentes et cadrent avec mon sujet.

Source : Enquêtes, Juillet 2014

1.3.1.2. Revue de littérature

Plusieurs travaux ont déjà été effectués sur le sujet de recherche. Les résultats de la recherche de Audigier et de Tutiaux-Guillon (2004) présente l'enjeu du choix des documents selon les perceptions des enseignants : « Intéresser et occuper les élèves sont, en Histoire, deux préoccupations majeures des enseignants ». Cela rejoint la problématique de ce mémoire de recherche et de professionnalisation : En quoi le matériel didactique est-il facilitateur pour l'enseignement de l'Histoire-Géographie en classe de 5^{ème}? En effet « l'importance de l'affectif, de l'intérêt des élèves et du maître est très affirmée ». Le mémoire porte donc sur la façon dont ses aspects sont pris en compte par rapport aux choix des supports utilisés en classe. Ces aspects renvoient à la notion de « facilitateur » de la problématique. En effet, comment peut-on rendre un enseignement plus attractif, plus motivant et plus facile pour la compréhension des élèves ? Les matériaux cités sont les documents écrits, les témoignages oraux, les objets d'art et la carte géographique. Il est dit qu'en Histoire, on utilise les documents écrits pour une fréquence de 64 %. L'utilisation de ce type de matériaux est donc très fréquente dans les pratiques de classe. Le texte est l'essence même de l'Histoire. Néanmoins, il est important de distinguer l'écrit sur l'Histoire (textes écrits par les historiens et les auteurs de manuels) de l'écrit historique (documents, témoignages d'histoire). Les documents écrits peuvent prendre la forme de documents d'archive, de périodique, d'article de presse, de brochure, de documents littéraires, didactiques... De plus, ce chapitre s'intéresse également à la fréquence d'utilisation des supports. Le manuel est très utilisé en histoire (78 %). Le recours aux encyclopédies, dictionnaires, ouvrages spécialisés est très élevé. Le recours aux films et aux vidéos n'est fréquent qu'en histoire. Les auteurs de la recherche émettent l'hypothèse que si l'audiovisuel est si peu utilisé, c'est parce que ces outils ne sont pas des imprimés. L'informatique est très peu utilisée : 7 % en Histoire-Géographie. Ici, il faut se demander pourquoi les documents écrits sont les plus utilisés, et quelles sont les fonctions de ces supports : à quoi servent-ils ? Selon les résultats des enquêtes faites auprès des enseignants. Pour Audigier et Tutiaux-Guillon (2004), ces outils proviennent de la bibliothèque personnelle de l'enseignant (49% en Histoire) qu'il stocke et qu'il conserve; et aussi de la bibliothèque de l'école. Ainsi, les résultats des enquêtes d'Audigier et de Tutiaux-Guillon (2004) révèlent qu'ils permettent l'enrichissement des connaissances, l'acquisition de

savoir-faire, la maîtrise de l'autonomie et le développement des capacités intellectuelles. Le document, selon ces résultats, est un support qui permet de « placer l'élève en situation d'apprentissage actif, en visant l'acquisition de l'autonomie et de savoir-faire, au moins autant que celle de connaissances, ou la construction de valeurs ». La recherche s'intéresse alors aux autres fonctions des matériels didactiques; les compétences qu'ils permettent d'acquérir chez l'enfant.

Lafon (1975) démontre que les livres sont des manuels scolaires utilisés dans la mesure où ils correspondent au niveau et aux intérêts des élèves ; les livres documentaires : dictionnaires, encyclopédies, collections spécialement édités à cet effet, manuels scolaires divers d'Histoire-Géographie, de sciences ou les élèves peuvent compléter les connaissances acquises au cours du travail collectif. Toujours dans le même document, Maurice et Lowy (1982), montrent que l'utilisation de l'épiscopes, de la diapositive, du film avec ou sans commentaire permet une information collective se substituant aux tableaux et cartes qui étaient toujours en très petit nombre ou de trop petite dimension. Parlant de la vidéo, Altolfi et Giordan (1978), ont présenté les différentes possibilités d'utilisation de la vidéo dans une école. Pour eux, le film constitue une véritable expérience d'animation.

Quant à Giolitto (1992), ses recherches indiquent les circonstances pendant lesquelles l'usage des outils didactiques s'impose à l'enseignant. Il précise aussi que ces supports doivent correspondre au niveau et à l'âge des apprenants.

Zinsou (1987) dans son mémoire de CAPEM, parle des cartes murales, des images et gravures, des croquis, des schémas et autres matériels didactiques comme étant des moyens qui peuvent toucher la sensibilité de l'élève et l'amener à trouver un intérêt à ce qui est fait en classe. Il exhorte les professeurs à tout mettre en œuvre pour faire usage de ces matériels pendant le cours car ils sont indispensables dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie.

Les recherches qui traitent explicitement de la motivation en milieu scolaire sont récentes, elles apparaissent après le XXe siècle. En contexte scolaire, l'enseignant impose souvent des activités aux élèves, et cela ne provoque pas nécessairement un intérêt immédiat ou une passion. Les chercheurs en psychologie cognitive révèlent que l'enfant aura plus de facilité à s'approprier une matière si le professeur prend en compte la façon dont elle sera perçue et retenue par les élèves. Pour Viau, il existe des indicateurs de la motivation. Il les

définit comme étant : « des composantes qui permettent de mesurer le degré de motivation d'un élève » (1994, p.73). Il faut distinguer les indicateurs de la motivation de ses déterminants en définissant les premiers comme des conséquences et les deuxièmes comme des sources. Ces indicateurs sont : le choix d'entreprendre une activité, la persévérance dans son accomplissement, l'engagement cognitif à l'accomplir et la performance qui en résulte. Le premier indicateur de la motivation d'un élève est donc le choix. Un élève motivé fait le choix d'accomplir une activité d'apprentissage tandis qu'un élève démotivé fait le choix de ne pas vouloir la faire en essayant de l'éviter. Certaines études, comme celles de Covington et Omelich (1985), constatent que certains élèves démotivés n'accomplissent pas une activité en recourant à des stratégies d'évitement. C'est un comportement qu'un élève choisit d'adopter pour éviter de s'engager dans une activité ou pour retarder le moment où il devra l'accomplir. Lebeau (1992), a recensé plus de cinquante stratégies que les élèves disent adopter pour éviter d'accomplir les activités d'apprentissage, comme par exemple regarder les images dans un dictionnaire, se lever pour aiguiser un crayon, repasser avec un crayon sur des lettres déjà écrites, demander des explications inutiles, faire répéter le professeur pour gagner du temps, etc. Le deuxième indicateur de la motivation d'un élève est la persévérance. Elle se définit par rapport à la durée d'un travail. On la mesure en calculant le temps que l'élève consacre à des activités comme la prise de notes, l'accomplissement d'exercices, la compréhension de ses erreurs et l'étude de manuels. La persévérance est un élément clé de réussite, car plus un élève persévère en accomplissant une activité d'apprentissage, plus il a des chances de réussir. Il faut également fournir des efforts de qualité. Par exemple si un élève est distrait la majeure partie du temps qu'il consacre à accomplir une activité, il a beau travailler des heures, celles-ci seront inutiles. C'est pourquoi s'ajoute le troisième indicateur de motivation scolaire qui est l'engagement cognitif. Selon Viau, ces termes sont utilisés dans les recherches de psychopédagogie, « pour désigner l'attention et la concentration d'un élève à accomplir les activités qui lui sont proposées. Il se définit comme l'utilisation par l'élève de stratégies d'apprentissage et de stratégies d'autorégulation lorsqu'il doit accomplir une activité ». Les stratégies d'apprentissage sont des moyens que les élèves peuvent utiliser pour acquérir, intégrer et se rappeler les connaissances qu'on leur enseigne (Weinstein et Meyer, 1991). Les stratégies d'autorégulation sont des stratégies cognitives que l'élève utilise consciemment,

systématiquement et constamment lorsqu'il assume la responsabilité de son apprentissage (Zimmerman, 1986). La performance est le quatrième indicateur de la motivation scolaire. Selon Viau (1994), « ce sont les résultats observables de l'apprentissage ». Par exemple, lorsqu'un élève arrive à résoudre un problème de mathématiques dans un examen, on dit qu'il a bien réussi et que cette performance démontre qu'il a appris. C'est une conséquence de la motivation, car un élève motivé persévéra plus qu'un élève non motivé et utilisera plus de stratégies d'apprentissage et d'autorégulation, ce qui aura pour effet d'influencer sa performance (Pintrich et Degroot, 1990). M. Michaux (2001) s'est intéressée à la question « Comment motiver ses élèves ? » : « Il faut réfléchir aux moyens pour rendre la séance plus attractive. On trouvera des moyens plus variés de susciter et de réveiller l'attention en apportant des documents un peu surprenants qui s'écartent du manuel : BD, vidéo, article de presse, objet ancien, archives « vraies » ou photocopiées, etc. »

1. 3.1.3. Clarification de concepts

Cette partie aborde la clarification de concepts clés de la recherche. Il s'agit des concepts : matériel, didactique, matériel didactique et motivation.

Le matériel est l'ensemble de l'équipement nécessaire à un travail, à l'exploitation de quelque chose (Larousse, 2011). En didactique, le matériel est aussi synonyme de document. Ce dernier vient du latin *documentum* et désigne tout ce qui sert à instruire, ce qui sert de preuve, de témoignage ou de renseignement. Dans le contexte des nouveaux programmes d'études (NPE), le matériel ou document permet de développer des compétences, des habiletés dans le domaine des apprentissages (Guide des programmes), c'est-à-dire des moyens qui peuvent induire des savoirs notionnels, des savoir-faire, des savoir-être et conduire à l'appropriation de la démarche ou la stratégie en Histoire-Géographie. Les matériels sont de nombreux éléments pouvant être regroupés en un ensemble, rassemblés selon leur utilisation au sein d'une quelconque fin concrète. Les éléments de l'ensemble peuvent être réels (physiques), virtuels ou abstraits. Le matériel, c'est donc l'ensemble des outils qui sont employés pour conduire un apprentissage.

La didactique vient du mot grec « DIDAKTICOS » c'est-à-dire propre à instruire et signifie qui concerne ou qui a pour but l'enseignement. Elle met l'accent sur les moyens d'enseigner, sur le « comment faire ». (Devisse, 1988), elle est une réflexion sur une discipline en vue de son enseignement. La didactique implique non seulement les méthodes

et les procédés de communication d'un savoir mais aussi les moyens qui permettent de le faire c'est-à-dire les supports matériels et immatériels. Hounmenou (2010) dans son cours de didactique générale définit la didactique comme étant « L'étude des questions posées par l'enseignement et l'acquisition des connaissances dans les différentes disciplines scolaires ». La didactique est donc l'ensemble des méthodes, techniques et procédés d'enseignement propre à chaque discipline scolaire. Selon De Commenius (2002), le concept signifie science de l'enseignement qui étudie les techniques et méthodes indépendantes des contenus. C'est la théorie des méthodes d'enseignement (Encarta, 2009).

Par matériel didactique, on entend tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage. Ce genre de matériel est très utilisé dans le cadre éducatif afin de faciliter l'acquisition de concepts, d'habiletés, d'attitudes et de dextérités. C'est l'ensemble d'objets qui vont aider d'une part le maître à présenter les notions, faits ou expériences et d'autre part, à favoriser l'apprentissage des élèves. C'est aussi l'ensemble des objets ou appareils qui, auxiliaires concrets de la pédagogie, peuvent équiper un établissement, aider l'enseignant et les apprenants dans la transmission ou l'acquisition des connaissances, la compréhension des faits scientifiques, géographiques, historiques dans la manipulation des concepts mathématiques, voire artistiques ou littéraires. Le matériel didactique doit comprendre les éléments qui permettent un certain apprentissage spécifique. Un livre n'est pas nécessairement toujours un matériel didactique. Si un élève lit un livre (un roman, par exemple) sans parvenir à l'analyser ou à faire un travail sur lui, dans ce cas, le livre n'a pas pour rôle de servir de matériel didactique, même s'il apporte des informations de culture générale et enrichit la culture littéraire de l'élève en tant que lecteur. Les experts en la matière affirment que, pour être considéré didactique, un livre doit être communicatif (il doit faire en sorte que le public visé puisse le lire avec aisance), avoir une structure (c'est-à-dire, être cohérent dans ses parties et tout au long de son développement) et être pragmatique (pour offrir les ressources suffisantes qui permettent à l'élève de vérifier et de mettre en place les connaissances acquises). Les livres peuvent constituer de matériel didactique ; les films, les disques, les logiciels et les jeux, peuvent l'être eux aussi.

Le mot motivation provient des termes latins « motus » mouvoir et « motio » mouvement. Pour la psychologie et la philosophie, la motivation désigne toutes ces choses qui impulsent une personne à réaliser certaines actions et à y persister jusqu'à arriver à ses objectifs. Le

concept est également associé à la volonté et à l'intérêt. Autrement dit, la motivation est la volonté de faire un effort et d'atteindre les objectifs fixés. La motivation suppose l'existence d'une nécessité, pouvant être absolue, relative, de plaisir ou de luxe. Lorsqu'une personne est motivée à (faire) « quelque chose », elle considère que ce « quelque chose » est nécessaire ou convenable. De ce fait, la motivation est le lien qui fait agir pour répondre à ce besoin. Viau (1994) propose une définition scientifique de la motivation qui s'inspire des travaux de chercheurs qui ont une approche sociocognitive : « La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de l'environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et préserver dans son accomplissement afin d'atteindre un but ». Le contexte se traduit pour l'élève par des activités d'enseignement et d'apprentissage, dans la mesure où il s'agit d'un contexte scolaire. Ces deux types d'activités ont pour but pour l'élève d'écouter et d'interagir avec le professeur durant un cours en classe, de faire des exercices, de travailler en groupe sur un projet, de faire des devoirs et d'apprendre des leçons. Ces activités se font à l'aide d'un support. Les recherches sociocognitives en pédagogie nous laissent penser que la motivation en contexte scolaire est surtout influencée par trois types de perceptions : « la perception de la valeur d'une activité, la perception de sa compétence à l'accomplir et la perception de la contrôlabilité de son déroulement et de ses conséquences. Selon Keller (1992), la motivation se trouve dans les conditions au sein desquelles se déroule l'apprentissage et dans les perceptions que l'élève a de l'activité pédagogique qui lui est proposée. Afin de motiver ses élèves, le professeur devra créer des conditions d'apprentissage où la façon dont les élèves les percevront, influenceront leur motivation. Andre (1998) donne sa définition en disant que, motiver, c'est « créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas « neutre » devant l'apprentissage ». Le professeur doit donner le sens à tout apprentissage car « motiver un élève, c'est donc donner du sens à ses apprentissages en les finalisant autrement que par une motivation extrinsèque » (Raynal et Rieunier, 1997).

1.3.2. Travaux de terrains

Cette étape comprend la pré-enquête, l'échantillonnage, les méthodes et outils d'enquête, le traitement des données et l'analyse des résultats.

1.3.2.1. Pré-enquête

Connaissant l'importance du travail de recherche et la nécessité de se faire aider par des ressources humaines, il était nécessaire de nouer très tôt de bonnes relations au sein du CEG Bio-Guerra. Déjà, avant l'attribution ou le choix des sujets de mémoires par l'administration de l'ENS/P.N et le début de l'enquête proprement dite, il fallait mieux sonder le terrain et avertir la Directrice, les censeurs, le personnel de la bibliothèque, les professeurs d'Histoire-Géographie et les élèves sur la tenue d'une enquête pour la rédaction d'un mémoire de BAPES. Grâce à leur aide précieuse, une période favorable a été déterminée pour la collecte des informations concernant le sujet de recherche.

1.3.2.2. Echantillonnage

Les informations et données relatives à la diversification du matériel didactique dans l'enseignement de l'Histoire-Géographie dans les classes de 5^{ème} au CEG Bio-Guerra ont été collectées après la détermination d'un échantillonnage bien défini. La population cible est composée des professeurs d'Histoire-Géographie, des élèves du premier cycle (5^{ème}) et des membres de l'administration. Remarquant que le CEG comporte quatre (04) professeurs permanents d'Histoire-Géographie dans les classes de 5^{ème}, ils sont tous enquêtés par entretiens dans le cadre de l'enquête. Aussi, seul la directrice et les deux censeurs sont enquêtés parmi les membres de l'administration, car ils sont les seuls à disposer des informations nécessaires sur le sujet de recherche. L'échantillonnage au niveau des apprenants ne concerne que les classes de 5^{ème}. En effet, pour déterminer la taille de l'échantillon à ce niveau, la formule de SCHWARTZ (1995) est utilisée. Ainsi si N désigne la taille de l'échantillon on a :

$$N = \frac{Z^2 \alpha^2 \times PQ}{i^2}$$

$Z^2 \alpha^2$ = écart réduit correspondant à un risque α de 5 %

P = proportion de la cible concernée (élève en classe de cinquième=364) par rapport à la population totale (élèves du premier cycle = 1497), soit

$$P = 0,24$$

$$Q = 1 - P \text{ (ici, } Q = 0,76)$$

I = précision désirée à 5%

$$\text{Alors, } N = \frac{1,96^2 \times 0,24 \times 0,76}{0,05^2} = 276,48 \approx 276$$

Le N est divisé par 3 ($\frac{N}{3}$), ce qui donne 92. Ainsi, 92 élèves en classe 5^{ème} au CEG Bio-Guerra sont enquêtés. Le nombre d'élèves choisi par classe (06 classes de 5^{ème}) s'est effectué selon les règles de proportionnalité (Tableau II).

Tableau II : Répartition des élèves enquêtés par classe de 5^{ème}

Classes	Population cible	Population enquêtée	Pourcentage en %
5^{ème} M₁	58	14	15
5^{ème} M₂	63	16	17
5^{ème} M₃	58	14	15
5^{ème} M₄	60	15	16
5^{ème} M₅	60	15	16
5^{ème} M₆	65	17	18
Total	364	92	25

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2014

Le tableau II présente la répartition des élèves de la classe de 5^{ème} au CEG Bio-Guerra de Porto-Novo.

1.3.2.3. Méthodes et outils d'enquête

Pour mener à bien la recherche et répondre à la grande problématique, plusieurs techniques et outils d'enquête ont été employés. Des entretiens sont menés après des professeurs d'Histoire-Géographie. Ceux-ci sont visibles dans mon annexe n°1. Ces entretiens sont menés afin de recueillir des données et mettre à jour certains indicateurs qui pourront ou non vérifier les hypothèses. Les questions des entretiens ont permis de faire naître de nouvelles hypothèses, de voir les questions les plus pertinentes et de repérer les thèmes récurrents, et aussi de récolter un certain nombre de données liées au terrain. Cette première phase d'entretien a été menée suite aux premières lectures pour mettre à jour la problématique. Les questions sont ensuite plus affinées afin que les professeurs enquêtés donnent des exemples précis de leur expérience concernant l'objet d'étude. En effet, les questionnaires au départ comportaient beaucoup trop de questions ouvertes. Les entretiens menés sont plus qualitatifs que quantitatifs des réponses venant d'un questionnaire. Ainsi, les entretiens sont menés avec quatre professeurs du CEG Bio-Guerra, qui ont accepté de répondre, de consacrer un peu de temps et de réflexion à la problématique dans la mesure où celle-ci concerne leur activité et où ils trouvent alors la possibilité d'exprimer leur point de vue; ce qui constitue une difficulté, bien connue des chercheurs en sciences sociales. Ils ont été avertis des intentions de la recherche et de son côté non normatif et anonyme. Ceux-ci ont donné leur point de vue sur leur pratique professionnelle, leur choix, leur vécu quant à la diversification des outils pédagogiques dans l'enseignement de l'Histoire-Géographie. Le corpus de recherche prend en compte aussi deux (02) questionnaires à l'endroit des apprenants de 5^{ème} et de certains professeurs d'Histoire-Géographie non permanents. Ainsi, sept (07) fiches ont été adressées à 07 professeurs d'Histoire-Géographie et 92 fiches aux élèves de la 5^{ème}. Mais, la totalité des fiches distribuées n'a pas été récupérée (Tableau III). Notons que le guide d'entretien, le questionnaire et l'observation directe sont les outils d'investigation utilisés. Ces outils ont permis de collecter les informations auprès des professeurs et des élèves qui sont présentées dans le chapitre II.

Tableau III : Répartition de la population enquêtée

Population cible	Effectif Total	Nombre de fiches distribuées	Pourcentage en %	Nombre de fiches récupérées	Pourcentage de récupération en %
Professeurs d'Histoire-Géographie	07	07	100	05	71
Elèves en classe de 5 ^{ème}	264	92	100	90	98
TOTAL	371	99	100	95	96

Source : Résultats d'enquête, CEG Bio-Guerra, juin 2014.

La lecture du tableau III permet de constater que sur les sept (07) questionnaires adressés aux professeurs intervenant en Histoire-Géographie, seuls cinq (05) ont pu être récupérés soit 71% de l'ensemble distribué. Quant aux fiches partagées aux apprenants, près de la totalité a été récupérée (98 %).

1.3.2.4. Traitement des données et analyse des résultats

Les données recueillies ont été dépouillées de façon manuelle. Ensuite, elles sont thématiques et catégorisées suivant les objectifs de recherche. Etant donné que sur les fiches de questionnaires, il s'agissait que des questions fermées, le processus s'est déroulé par un tri à plat, c'est-à-dire un traitement direct par simple comptage des réponses pour chaque question. En ce qui concerne les entretiens et l'observation, un traitement préalable a permis d'analyser le contenu des réponses données afin de pouvoir mieux les classer et les catégoriser. C'est le logiciel Word qui a été utilisé s'agissant de la saisie du travail et la réalisation des tableaux. Enfin, le tableur Excel a été exploité pour la réalisation des graphiques et le logiciel Mapinfo pour la carte de situation.

CHAPITRE II: PRESENTATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

Ce deuxième chapitre présente les résultats de la recherche et les suggestions

2.1. Présentation des résultats et interprétations

Cette partie comprend les résultats des enquêtes menées et leur interprétation.

2.1.1. Les différents outils didactiques

2.1.1.1. Liste

Afin d'analyser et interpréter les résultats, j'ai regroupé les différents supports nommés lors des entretiens et conseillés par le guide pédagogique.

Tableau IV : utilisation des outils didactiques

Outils	P n°1	P n°2	P n°3	P n°4	Guide
Manuel	X		X	X	X
Documents textuels	X	X	X	X	X
Documents iconographiques	X	X	X	X	X
Livret d'exercice	X				
Cartes, plans, globes, planisphère	X		X	X	X
Graphiques	X			X	
Frises	X		X		X
Diapositives	X				
Patrimoine local	X		X	X	
Internet		X			X
Mise en scène		X			X
Récit	X		X		X
Témoignages			X		

oraux					
Photographies			X		X
Encyclopédie, dictionnaire	X		X		X
Rétroprojection					

Source : Enquête de terrain, juin, 2014

La lecture du tableau IV montre que certains outils semblent plus utilisés que d'autres. Ils témoignent aussi que les enseignants du CEG Bio-Guerra utilisent une gamme variée de matériels didactiques pour enseigner.

*** Les documents textuels :**

Cet outil est utilisé par tous les professeurs enquêtés (100 %) et il est conseillé d'être utilisé par le guide pédagogique. Le document textuel apparaît en première position 50% des professeurs. Il s'agit donc d'un support essentiel à l'enseignement de l'Histoire et la Géographie. Les documents écrits se trouvent dans les documents d'accompagnement. Certains professeurs avouent utiliser des textes destinés à divers niveaux en coupant certains extraits pour les rendre accessibles. D'autres professeurs utilisent des documents- sources. Une source donne l'origine de l'information. En histoire, les sources sont des documents originaux, authentiques, qui donnent des informations auxquelles l'historien va faire subir un traitement pour enrichir l'étude du passé et expliquer certains phénomènes. Un document historique permet donc de révéler quelque chose sur le passé de l'homme, c'est un objet servant de preuve ou de témoignage. Il peut être également intéressant de confronter les élèves face à différents types de textes : documentaire, historique, littéraire etc. Le document textuel est donc un support important dans la mesure où il transmet des informations. D'ailleurs les professeurs enquêtés (100 %) disent utiliser des documents d'Histoire-Géographie, écrits par des historiens-géographes. Du point de vue de l'enseignant, le document textuel est donc un support important pour enseigner. Une partie de ce mémoire est consacrée aux conditions d'une bonne compréhension des documents dans lesquels sont exposés les critères pris en compte par l'enseignant lors des choix d'utilisation d'un support pédagogique. Cet outil comporte beaucoup d'utilités pour l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie.

La participation de l'apprenant à la construction du savoir étant indispensable. La figure 2 expose l'avis des apprenants concernant les documents textuels.

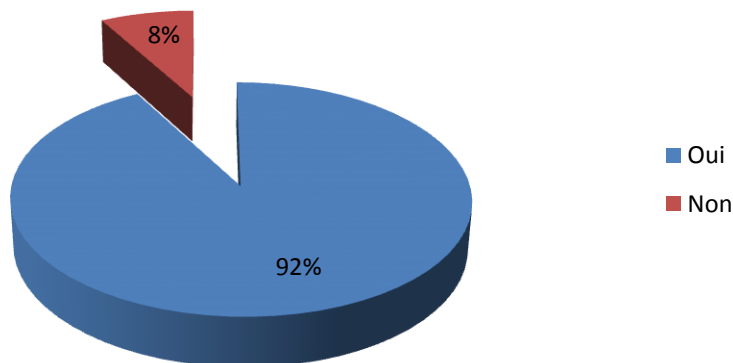


Figure 2 : Utilisation des documents textuels pour mener les recherches

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2014

L'examen de la figure 2 montre que 92 % soit (83) des élèves enquêtés utilisent les documents textuels comme source d'information pour mener à bien leur recherche, contre 8 % soit (07) qui semblent exploiter d'autres sources d'information. Pour les apprenants, les documents textuels constituent un outil indispensable pour mener les recherches de classe ou de maison en Histoire-Géographie. Selon leur besoin d'information, les documents textuels occupent une place de choix.

***Les documents iconographiques :**

Ce support paraît aussi important que les textes par rapport à son utilisation en classe. Il est utilisé et conseillé par les quatre avis (100 %). Elles peuvent représenter des gravures, des tableaux, des caricatures, des affiches, des photographies d'objets ou de monuments. Elles permettent d'affiner les représentations des élèves en les confrontant au texte. En effet, les textes ne permettent pas toujours d'apporter une représentation concrète pour les élèves, les images permettent de prolonger le travail d'initiation à la lecture de document et d'asseoir les représentations des élèves. Certes, la nature du document est intéressante parce qu'elle donne une idée de la représentation de la notion. Néanmoins, la lecture peut se révéler plus difficile qu'il n'y paraît. L'observation menée au cours des stages a permis de remarquer que certains élèves avaient des difficultés à lire une image car cela demande certaines compétences. Il faut être organisé (premier plan, second plan), ne rien oublier,

penser à quoi cela peut faire référence (sous-entendus, indices...). L'image paraît peut être plus accessible pour les élèves, la figure 3 présente l'avis des apprenants de la classe de 5^{ème} du CEG Bio-Guerra sur l'intérêt qu'ils portent pour les cartes et les images.

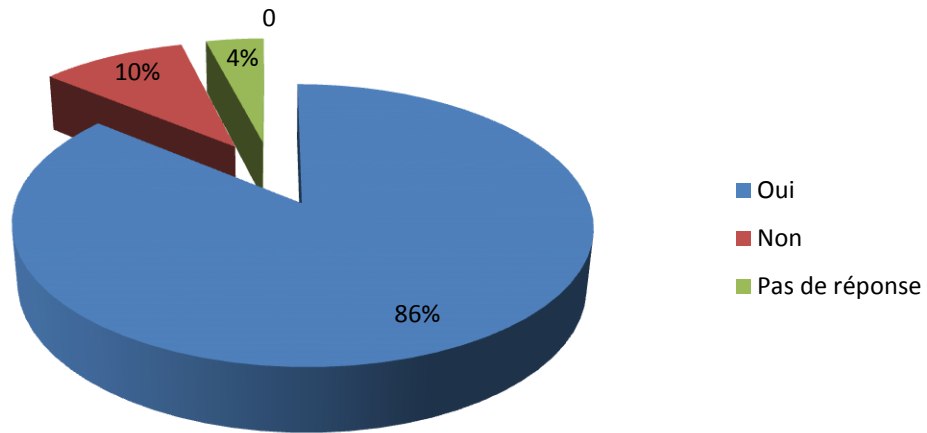


Figure 3 : Intérêt des élèves pour les cartes et les images

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2014

De l'analyse de la figure 3, il ressort que 86 % des apprenants enquêtés accordent d'intérêt à l'image et aux cartes, contre 10 % qui affirment ne pas apprécier ces supports. Cette figure témoigne de l'intérêt que les élèves manifestent pour les supports visuels. Ces supports sont d'importants moyens pour aider les apprenants à développer des compétences. Cette figure prouve donc que les apprenants accordent beaucoup d'intérêt à cet outil. Le tableau V présente les cartes disponibles au CEG Bio-Guerra.

INVENTAIRE (voir tableau V)

Tableau V : Cartes disponible au CEG Bio-Guerra de Porto-Novo

Types de carte	Nombre	Echelle	Réalisation	Etat
Planisphère (Recto : Physique Verso : Pays et grandes agglomérations au monde)	02	1 : 20.000.000	Librairie Hatier, 1974	Cartes en mauvais état avec certaines informations dépassées
Carte économique et politique du Benelux	01	1 :1.700.000	Edouard Bruley, Librairie Hatier	Cartes en mauvais état avec certaines informations dépassées
Carte économique et politique des iles britanniques et anglo- normandes	01	1 :50.000.000	Edouard Bruley, Librairie Hatier	Carte en bon état avec des informations récentes
Carte : physique et politique des Etats d’Afrique	03	1 :1.000.000	Les classiques africains, 1997	Carte en bon état et données récentes

Source : Enquêtes de terrain, CEG Bio-Guerra, Juillet 2014

Les différents types de cartes et globes terrestres (03) disponibles au CEG Bio-Guerra conviennent parfaitement à l’enseignement de l’Histoire-géographie. Mais ils sont en nombre insuffisant. Certaines d’entre elles ne répondent pas spécifiquement aux besoins d’enseignement en 5^{ème}. Ces cartes ne couvrent pas toutes les régions du monde. Ainsi, lors des stages, il n’y avait pas de planisphère pour localiser convenablement les milieux polaires dans la S.A n°2 (Milieux polaires et activités humaines) par exemple. En ce qui concerne les documents textuels et les images, la bibliothèque du collège, trop exiguë, ne dispose pas de banque de document c’est-à-dire une collection d’ouvrage et de manuel

didactique exploitable pour enseigner, ni même de projecteurs et de gravures. Seul le livre *le Bénin* de BOKO et SIKIROU illustré par des cartes et des images et quelques affiches sur la protection des droits de l'enfant sont disponibles. Le CEG Bio-Guerra ne dispose pas aussi d'une salle informatique avant même de penser à la connexion internet. La collecte des documents, des images, des photographies, des cartes, et autres matériels utiles à l'enseignement de l'Histoire-Géographie s'effectue généralement à l'extérieur de l'établissement. L'enquête menée auprès des membres de l'administration du collège, a permis de savoir que l'achat des matériels didactiques, bien qu'étant inscrit dans le budget de fonctionnement de l'établissement chaque année, n'est pas effectué. Ils déclarent que le besoin n'est pas exprimé.

*** Le récit :**

Deux (50%) le placent en première position dans le top trois des documents les plus utilisés en classe (annexe n°1). Enseigner la Géographie nécessite une profonde connaissance de notions géographiques. Raconter l'histoire exige aussi un minimum de connaissances factuelles validées par l'Histoire universitaire. Mais, il faut aussi choisir un thème attractif pour les élèves sous peine de les dégouter de l'Histoire et de la Géographie. Le professeur doit donc maîtriser l'Histoire-Géographie et avoir une bonne culture générale. Il doit maîtriser les notions enseignées et les savoirs didactiques c'est-à-dire les démarches mises en œuvre, afin de transmettre un enseignement efficace à ses élèves. La figure 4 présente l'attitude des élèves lorsque le professeur se sert du récit.

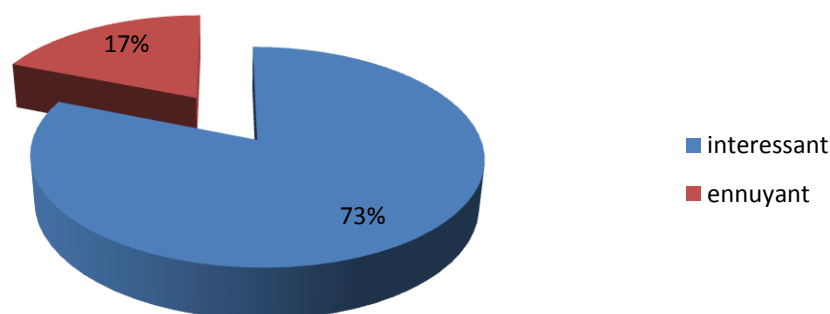


Figure 4 : attitude des apprenants lorsque le professeur illustre le cours avec le récit.

Source : Enquête de terrain, CEG Bio-Guerra, Juin 2014

De l'analyse de la figure 4 il ressort clairement que les apprenants s'intéressent au récit du professeur pendant les explications et les illustrations du cours. Ils sont 73 % à trouver cet outil intéressant contre seulement 17 % des élèves enquêtés soit un effectif de 25 sur 90 personnes. Ces chiffres témoignent de l'importance de ce matériel dans l'enseignement de l'Histoire et la Géographie en classe de 5^{ème} au CEG Bio-Guerra. Le récit constitue donc un outil important de la construction des connaissances.

*** La frise chronologique :**

Deux professeurs enquêtés (50%) utilisent la frise lors des cours (annexe n°1). Cet outil est aussi conseillé par *le guide pédagogique* (2008). C'est une représentation linéaire d'évènements positionnés sur une flèche du temps. La frise associe des événements historiques à leurs positions dans le temps le long d'une échelle graduée, c'est pourquoi on parle d'une chronologie. Selon le premier professeur des écoles enquêté, la frise sert à « marquer de grands changements politiques, militaires, technologiques, culturels qui caractérisent les périodes ». Elle permet de situer une leçon dans le temps. Ce support permet aussi aux élèves de mieux mémoriser les événements historiques, car il n'y aura sur cette frise que le minimum à retenir : dates et événements. La figure 5 représente l'avis des apprenants sur la frise chronologique.

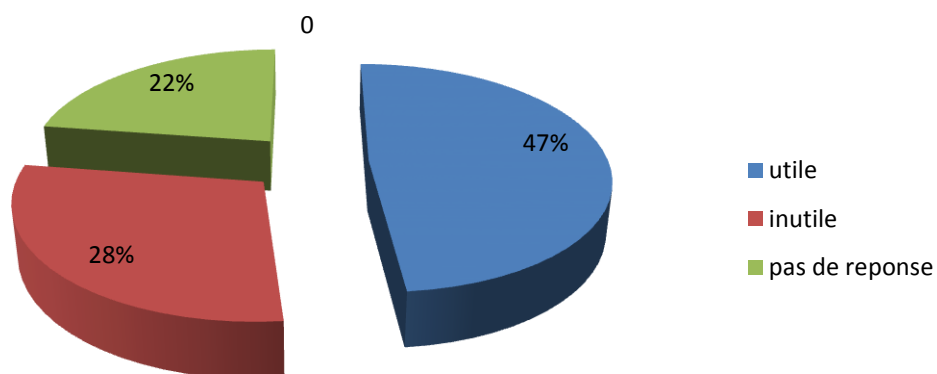


Figure 5 : Utilité de la frise chronologique selon les apprenants

Source : Enquêtes de terrain au CEG Bio-Guerra, Juin 2014

De l'analyse de la figure 5, il ressort que l'avis des élèves enquêtés sur la frise chronologique est partagé, la lecture de la figure 5 montre que 47% soit 45 des élèves enquêtés trouvent que la frise chronologique est utile contre 28%, c'est-à-dire 25 apprenants. Ces statistiques viennent confirmer de l'utilité pratique de cet outil dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie.

*** La vidéo et le multimédia :**

Deux professeurs (50%) sur quatre disent vouloir utiliser la vidéo et notamment la projection de films (annexe n°1). Il est également conseillé de les utiliser dans *le guide pédagogique*(2008), de diffuser des extraits de films. La vidéo permet de matérialiser certaines époques passées. Certaines vont être d'époque contemporaines de l'évènement ou du fait filmé, d'autres sont des reproductions du passé fondées sur une recherche documentaire profonde et donc aussi utile que des documents écrits ou autres. L'impact de l'image vidéo est très important chez les élèves. En effet, les générations actuelles sont très influencées par la télévision, le cinéma et l'internet. Deux professeurs (50%) sur quatre préconisent d'ailleurs son utilisation.

INVENTAIRE :

Matériel inexistant au CEG Bio-Guerra de Porto-Novo.

*** Les documents patrimoniaux :**

Au sens strict, le "patrimoine local" désigne les éléments remarquables du bâti qui fondent un paysage et le rattachent au passé, au travers des traces qui subsistent sur le terrain. Il se suffit à lui-même. Contrairement aux autres documents, il n'a pas besoin d'être confronté à d'autres sources. Trois professeurs (75 %) sur quatre souhaitent l'utiliser au sein de leur classe (annexe n°1). Cela se traduit notamment par des visites de monuments (Toffa 1^{er}), des musées (ADANDE, DA SILVA). Les professeurs enquêtés évoquent le patrimoine local en faisant référence aux monuments, néanmoins les documents patrimoniaux peuvent prendre la forme de textes. Ces documents sont au cœur de la transmission d'une culture. Ces documents jouent un rôle primordial dans l'éducation à la citoyenneté, en donnant des repères culturels communs aux élèves. Ils constituent les éléments fondateurs d'une culture nationale, africaine, voire universelle. Ainsi, les documents patrimoniaux peuvent avoir une finalité pédagogique car ils sont placés au cœur de l'enseignement d'une question d'histoire. Ainsi, ils peuvent se présenter sous forme : d'écrits (littéraires ou philosophiques ;

institutionnels et politiques, ou religieux) ; de monuments, de tableaux, d'objets ou de films. Ces outils présentent un caractère utile certain. Il est important d'en tenir compte pour mettre en place un enseignement dynamique favorisé par une diversification des documents au sein d'une même séance.

2.1.1.2. Matériels didactiques et les situations d'apprentissages de la classe de 5^{ème}

Les professeurs sont unanimes sur l'utilité du matériel didactique dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie. Ils reconnaissent tous (100 %) avoir besoin du document textuel pour mener à bien les quatre (04) situations d'apprentissage. Le tableau VII montre les situations d'apprentissage étudiées en classe de 5^{ème}.

Tableau VII : Les situations d'apprentissage de la classe 5^{ème}

SA N°	Titre
1	Milieus tempérés et activités humaines
2	Milieus polaires et activités humaines
3	Evolution politique et économique de quelques empires africains du X ^{ème} au XV ^{ème} siècle : Le Ghana et le Monomotapa
4	Civilisation et développement.

Source : Guide et programme 5^{ème}.

Ces quatre SA ont besoins du document textuel. Mais qu'en est-il de l'emploi des documents iconographiques tels que la carte, l'image, le planisphère. Le graphique ci-dessous retranscrit l'opinion des professeurs enquêtés.

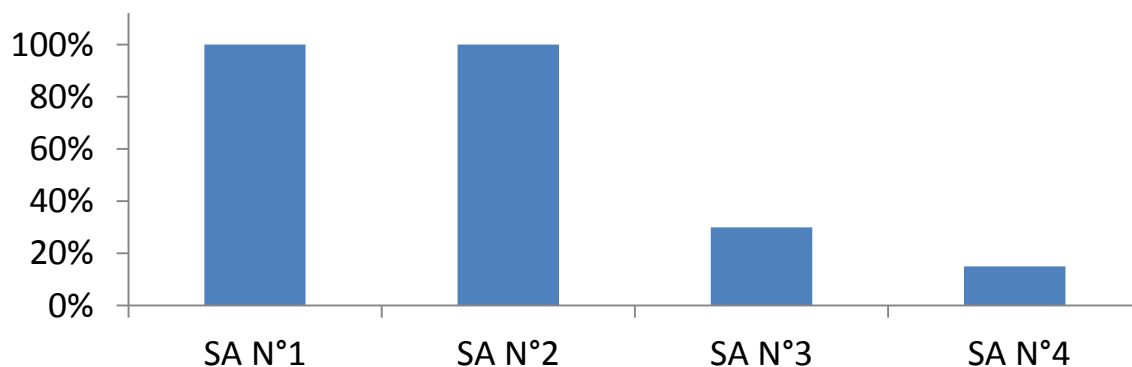


Figure 6 : Utilisation de la carte, de l'image et du planisphère en classe de 5^{ème}

Source : Enquête de terrain, Juin 2014

L'analyse de la figure 6 montre l'utilité de la carte, de l'image et du planisphère dans l'enseignement de la SA N°1 et de la SA N°2. Tous les enseignants enquêtés (100%) affirment que ces outils sont indispensables pour notamment localiser les milieux étudiés. Quant à la SA N°3 et SA N°4, ils pensent que l'usage de ces matériels est accessoire.

2.1.1.3. Conditions d'une bonne compréhension

Chaque professeur enquêté affirme que pour une bonne compréhension du document certains critères sont nécessaires. Le choix des documents est essentiel. Il nécessite une lecture préalable et une appropriation par l'enseignant. C'est pourquoi l'utilisation systématique et exhaustive des documents peut réserver de mauvaises surprises. Les critères retenus selon les enquêtes sont les suivants :

- Les documents doivent être accessibles, et adaptés au niveau des élèves

Deux professeurs (50 %) sur quatre privilégient ce critère (Annexe n°1). Le document doit être accessible aux élèves, car face à un document trop compliqué, les élèves risquent de se retrouver coincés, démunis et ils ne seront pas en mesure de l'exploiter. Cela fait référence aux indicateurs de la motivation. Le problème le plus rencontré souvent est celui de la compréhension de l'écrit. Le professeur pourra être amené à modifier lui-même un document, soit en précisant le vocabulaire ou en le raccourcissant. Une lecture attentive (par l'élève, puis par l'enseignant) est nécessaire pour entrer dans certains documents. Le vocabulaire qui pose problème doit être explicité, par exemple à l'aide du dictionnaire comme l'évoquait le premier professeur enquêté, les références culturelles et la situation dans le temps précisés. Il ne s'agit pas non plus de proposer des documents historiques auxquels les élèves n'en comprennent pas le sens. Le deuxième professeur enquêté, souhaite que ces textes historiques soient « à la portée des élèves ». Pour cela, le professeur peut par exemple couper des passages du texte et garder ce qui est intéressant et adapté au niveau des élèves.

- Les documents doivent être lisibles

Trois professeurs (75 %) sur quatre évoquent ce critère (Annexe n°1). La photocopie est l'ennemie de l'étude de documents. Si le texte ou l'image qui sont présentés aux élèves sont difficilement lisibles, les élèves auront dès le départ des difficultés à s'investir dans le

travail sur le document. Les professeurs évoquent le critère de la qualité des photographies. En général, les documents iconographiques sont photocopiés en noir et blanc à cause du coût de la couleur. L'utilisation d'un manuel peut donc s'avérer nécessaire car il constitue une banque d'images que l'enseignant sélectionne selon les notions à aborder. L'enseignant peut également sélectionner ces documents dans sa bibliothèque personnelle. Beaucoup de manuels scolaires datent de plus de dix ans dans les collèges, quand il y en a. Néanmoins, ils ont l'avantage de donner à voir des reproductions de qualité. L'utilisation d'extraits de film ou de diapositives permet aussi d'améliorer la qualité de la présentation des documents mais également de l'intérêt suscité chez les élèves.

- Les documents doivent être accompagnés de consignes claires

C'est un critère que l'on retrouve dans les entretiens (Annexe n°1). L'étude de documents se fait en fonction des objectifs fixés par l'enseignant. La clarté des consignes, leur précision sont des conditions préalables à la réussite de l'apprentissage. Ces consignes peuvent être écrites au tableau. Les consignes peuvent aussi permettre de guider la lecture du document.

- Les documents doivent être limités en nombre (trois, maximum quatre).

Cette condition n'apparaît pas dans les entretiens, néanmoins ce point a été évoqué lors des stages. La multiplicité des documents proposés peut générer la confusion et la difficulté de croisement des informations prélevées. De plus, cette limite doit permettre une analyse approfondie et ne pas submerger les élèves d'informations.

2.1.2. Les fonctions du matériel didactique

2.1.2.1. Le matériel didactique questionne

Deux professeurs (50 %) sur quatre affirment lors de ces entretiens que le document peut servir de situation de départ dans la séance (Annexe n°1). Le document devient alors le support d'une recherche de réponse commune ou individuelle à la question posée. Le document questionne celui qui le découvre et prend toute sa place dans une démarche problématisée. C'est ce que signale le troisième professeur enquêté « une image par exemple ne sert pas seulement à illustrer une leçon, elle peut aussi questionner ». Ainsi, le document qui introduit la séquence, celui qui motive, doit être choisi avec grand soin car c'est un document choc qui atteint la sensibilité et l'imagination. Les élèves vont l'observer de près afin d'en extraire les idées principales de la leçon.

2.1.2.2. L'outil didactique informe

Il semble qu'il s'agit de la fonction première du document. Cela provient de sa définition : un document est généralement défini comme le support physique d'une information. Plus précisément, c'est un ensemble de données informatives présentes sur un support, sous une forme permanente et lisible par l'homme. Et pourtant à la question « Quelle(s) fonction(s) donnez-vous aux outils pédagogiques ? », (annexe n°1) aucun des professeurs enquêtés n'a mentionné le document comme source d'information. Une des raisons possibles pourrait être que cela paraît trop évident. Néanmoins des réponses comme «apporter des notions précises », « ils permettent une meilleure connaissance de l'Histoire-Géographie », « apporter des informations supplémentaires » ont été soumises. Cette dernière réponse se rapproche plus de la fonction principale du matériel. Les documents sont des outils nécessaires pour aboutir à un savoir. Le professeur choisit un document pour que les élèves construisent une notion. Il porte donc un regard très utilitaire sur le document et se pose toujours la question « qu'est-ce que je veux qu'ils découvrent ? Qu'est-ce que je veux montrer ? ». De manière générale, lors des stages, les élèves travaillaient à partir d'un corpus documentaire : plusieurs documents sont à mettre en relation les uns avec les autres. La démarche suivie par les élèves privilégie la réflexion. Les élèves construisent peu à peu leurs savoirs en interrogeant les documents. Le corpus documentaire est alors source d'informations et d'analyse.

2.1.2.3. Le matériel didactique illustre une leçon

Deux professeurs (50%) enquêtés (Annexe n°1) font référence à cette notion d'illustration. Cette fonction du matériel peut contribuer à fixer les connaissances et favoriser la mémorisation des élèves. Le document-illustration sert à montrer.

Ainsi, il ressort que le matériel didactique possède plusieurs fonctions. La fonction « illustrer » prend la forme d'images. En effet, le professeur peut demander à ses apprenants de décorer leur cahier d'Histoire et de Géographie avec des images. Ces trois fonctions sont importantes pour l'enseignement de l'Histoire-Géographie.

2.1.3. Les raisons d'une diversification des supports

2.1.3.1. Une source de motivation

Les entretiens menés auprès des professeurs montrent que la motivation est un critère essentiel à prendre en compte dans le choix des documents à mettre en place dans un cours d'Histoire et Géographie (Annexe n°1). Un professeur indique que c'est « une source de motivation pour les élèves : ils (les documents) éveillent la curiosité, génèrent la motivation et provoquent des réactions spontanées plus ou moins fortes, qu'il convient de prendre en considération », ce professeur ajoute que « cette diversification est nécessaire afin que l'enseignement ne soit pas répétitif et donc contraignant pour les élèves. Il faut que l'élève ait envie d'apprendre, pour cela il doit être motivé ». Un autre professeur enquêté annonce qu'il « essaie au maximum de varier les supports dans le but de motiver les élèves, de rendre la séance attractive et de faciliter la mémorisation ». La motivation est donc un des facteurs déterminants de l'apprentissage, car l'apprentissage n'est possible que si l'on est motivé. Dans le contexte scolaire, la motivation joue un rôle primordial dans la réussite des apprentissages. La diversification des outils pédagogiques est donc un moyen de motiver ses élèves, surtout si le professeur utilise des outils qui sortent du commun, des objets inconnus des élèves ou qu'ils n'auraient jamais pensé trouver dans un cours d'Histoire-Géographie. Ce choix est lié fortement à la motivation recherchée, et aux objectifs, en particulier méthodologiques. Lors des stages, quel que soit la séance, il y avait de nombreuses interactions entre le professeur et les élèves. En effet, le professeur encourageait vivement ses élèves, il essayait de susciter leur curiosité, il les félicitait très souvent même pour des choses anodines, il les motivait à effectuer une tâche. Néanmoins, quand les élèves montraient des signes de fatigue ou qu'ils exprimaient le choix de ne plus travailler, le professeur changeait le support du travail. De plus, la diversification des outils peut se faire au sein d'une même séance comme le propose *le guide pédagogique* (2008). La figure 6 présente l'attitude des élèves lorsque le professeur utilise divers outils didactiques lors d'une séance d'enseignement.

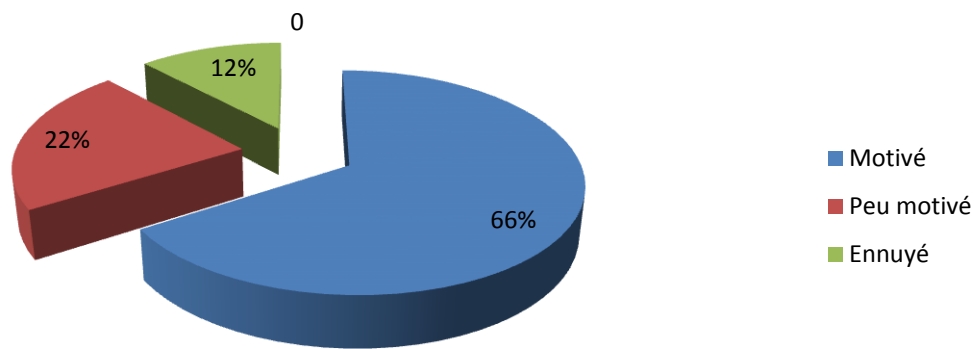


Figure 7 : Attitude des apprenants

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2014

De l'analyse de figure 7, il ressort que plus de la moitié des apprenants enquêtés (66%) affirment être motivée lorsque le professeur varie les outils didactiques, 22% pensent être peu motivés contre 12% seulement qui s'ennuient. Ces données confirment que la diversification des supports est une source de motivation chez l'apprenant.

La motivation est donc un facteur essentiel à prendre en compte chez les élèves, c'est pourquoi il est nécessaire de souvent se remettre en question en tant qu'enseignant afin de réfléchir à ce que ressentent les élèves lors d'un cours. De plus, je pense que c'est important de dynamiser le cours en alternant des phases comportant des supports différents au sein de la séance. Il faut aussi savoir se poser les bonnes questions : pourquoi un élève est démotivé ? Comment résoudre ce problème ?

2.1.3.2. Gérer les difficultés scolaires

Deux professeurs (50 %) évoquent lors des entretiens que le fait de varier les outils permet de gérer les difficultés scolaires (Annexe n°1). L'un évoque : « Les documents proposés aux élèves seront différents mais ils devront permettre d'aboutir à une trace écrite collective. Ils doivent donc être choisis de manière à se compléter. Ici, les supports seront choisis en fonction du niveau d'observation des élèves, de leur degré de maîtrise de la fonction symbolique ». Il est évident qu'au sein d'une classe, les élèves ne peuvent pas être identiques : ils n'ont pas tous acquis le même niveau de compétences, leurs capacités d'attention sont inégales, certains sont presque exclusivement « visuels » et d'autres « auditifs », les motivations des filles et celles des garçons ne sont pas les mêmes, qu'il s'agisse des thèmes ou des supports. Tous ces critères expliquent qu'il est parfois nécessaire de mettre en place une différenciation. Celle-ci peut être engendrée par une différence des supports utilisés. Bien sûr, il ne s'agit pas non plus pour le professeur de préparer son cours de quatre manières différentes selon les critères évoqués précédemment car cette différenciation serait beaucoup trop lourde à préparer et à mettre en place. Néanmoins, l'enseignant peut mettre en place des situations d'apprentissage qui peuvent fonctionner pour tout le monde, quelque soient les différences des élèves, c'est souvent le cas du récit, ou celui du commentaire dialogué d'images fixes ou de vidéo. Ainsi, la situation d'apprentissage s'effectuera sur plusieurs phases. Par exemple, cinq minutes de récit seront appréciés par tous, même des « visuels », si l'enseignant les fait suivre de cinq minutes de

réflexion individuelle sur trois documents, chaque élève ayant celui des trois qui correspond le mieux à ses possibilités, puis dix minutes de cours dialogué... on aura déjà véritablement différencié. Ainsi, cette façon de diversifier les supports du cours, permet que chaque élève soit, au moins une fois pendant la leçon pris en compte dans ses spécificités. Pour varier les supports lors de la situation d'apprentissage, le professeur peut aussi mettre en place un questionnaire différent autour d'un même document. Cela s'effectue en fonction des difficultés rencontrées par les élèves lors d'activités de lecture et d'analyse critique, le document historique sera questionné différemment. Le document sera accompagné d'un questionnaire adapté, passant progressivement de questions fermées à des questions de plus en plus ouvertes (décrire un évènement). Les documents proposés aux élèves seront différents mais ils aboutiront à une trace écrite collective. Comme le précise les professeurs enquêtés, ces documents seront choisis de manière à se compléter.

Cette analyse prouve qu'il est important de mettre en place une différenciation pédagogique par le biais d'une diversification des supports.

2.2. SUGGESTIONS

2.2.1. Accessibilité aux outils didactiques

Les outils didactiques sont la base de tout enseignement solide. Ces supports didactiques sont incontournables pour le déroulement des cours d'Histoire-Géographie. Afin que ces matériels profitent convenablement non seulement aux apprenants mais aussi aux professeurs, des mesures doivent être prises pour accompagner la politique de la pédagogie de réussite. Ainsi :

- l'Etat doit mettre en place une politique de financement pour équiper les bibliothèques des établissements des collèges et lycées. Il est nécessaire qu'il encourage et soutienne l'édition des ouvrages ou manuels bien illustrés avec des textes, des cartes et des images qui abordent les notions, faits et phénomènes enseignés dans le programme en vigueur.

- les administrations des lycées et collèges, doivent prévoir également à leur niveau une caisse spéciale pour équiper leur établissement en outils didactiques adéquats ; aussi, elles doivent s'impliquer dans la gestion de ces outils didactiques en mobilisant un personnel compétent en charge de ces matériels ;

- Les parents d'élèves doivent prendre conscience de l'importance des matériels didactiques en achetant à leurs enfants des manuels et ouvrages d'Histoire-Géographie de leur niveau.

-Les professeurs doivent enrichir leur propre bibliothèque. Sachant que les apprenants affectionnent certains matériels que d'autres, ils doivent en proposer un grand nombre lors d'une séquence de cours afin de les stimuler à mieux travailler.

En tant que futur professeur, une fois titularisé, il sera bien de penser à organiser dans un premier temps une rencontre avec les membres de l'administration et les parents d'élèves pour proposer la possibilité d'abonner les élèves à une bibliothèque proche de l'établissement pour que les apprenants puissent avoir accès à divers documents et archives. Ensuite, mettre sur fonds propre à la disposition des meilleurs intervenants des bons de navigation afin d'encourager les apprenants à avoir le goût de fréquenter les cybers, puis les inciter à y mener des recherches concernant le cours. Toujours, pour toucher le plus grand nombre, des enregistrements audio des cours pour les apprenants qui sont plus réceptif au son peuvent être disponible. Cet outil leur permettra de revivre les récits du cours. Etre disponible à collaborer avec les autres professeurs d'Histoire-Géographie afin de collecter une banque de documents divers que chacun pourra mettre à la disposition de ses apprenants pour pallier au problème de l'insuffisance de cet outil au sein des établissements. Aussi, avec la collaboration des membres de l'administration et des parents d'élèves, des sorties pédagogiques pourront être organisées pour visiter les patrimoines locaux surtout pour des cours d'Histoire nationale et africaine.

2.2.2. Les précautions indispensables à l'emploi des matériels didactiques

Il est nécessaire que le matériel pédagogique utilisé soit simple, sans surcharge d'information. Il ne doit pas être flou. Il doit être suffisamment expressif pour provoquer l'intérêt des apprenants. La nature du support, visuel pour la bande dessinée, sonore pour le son, va conditionner des modes de traitement perceptif différents par les enfants. La carte doit être adaptée à l'âge des apprenants. A cet effet, il est préférable d'utiliser les cartes simples où ne figurent que les notions abordées par le cours. Les documents textuels doivent être choisis avec soin selon le besoin de compétence à faire développer.

Quel que soit le support utilisé, le professeur doit veiller à :

- adopter une position frontale sans quoi les élèves vont se fatiguer et se démotiver à force de tourner la tête ;
- toujours utiliser des supports d'actualité permettant un ancrage réel avec le vécu des enfants ;

- toujours préciser la source du support utilisé, ce qui rend plus fiable les supports utilisés et développera chez les apprenants le sens de l'honnêteté intellectuelle ;
- ne pas oublier de rappeler que le dessin est une interprétation de la réalité ;
- ne pas penser que les élèves identifient aisément tous les éléments d'une image ;
- toujours rappeler les étapes nécessaires à la compréhension du support utilisé.

2.2.3 Proposition de quelques supports didactiques pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie en 5^{ème}

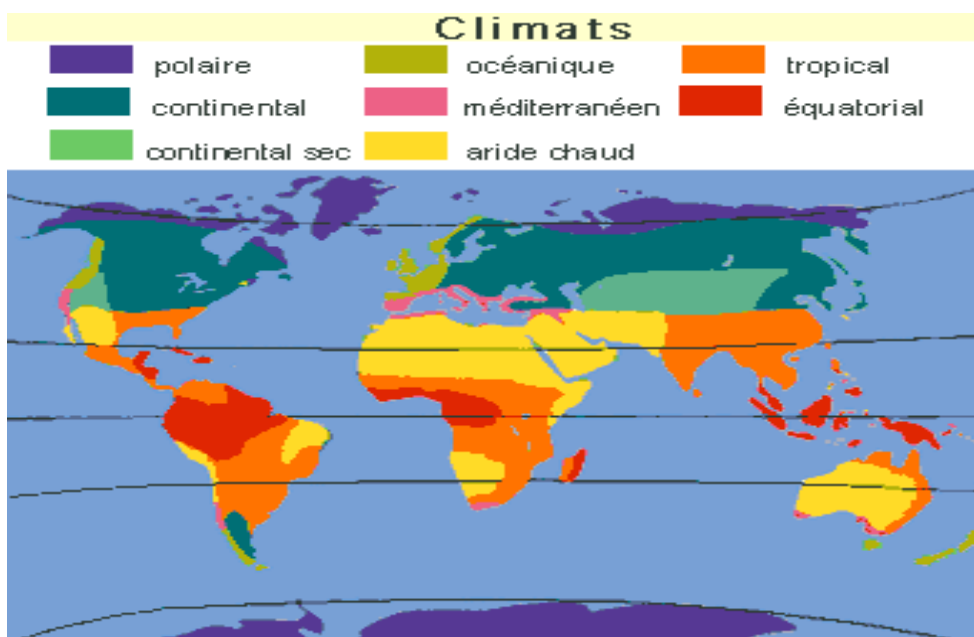
2.2.3.1. Documents textuels

Voici une proposition de références bibliographiques pour puiser des supports d'enseignement de la classe de 5^{ème}

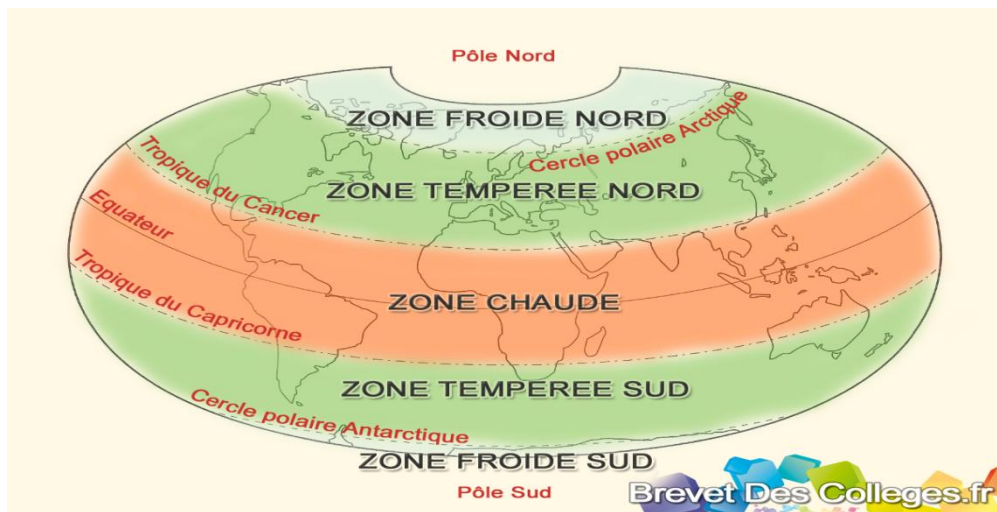
- Deggout, *Géographie 6^e*, Collection IPAM ;
- Lampin, 1983, *Histoire-Géographie 6^e*, Hachette classique ;
- Ivernel, 1994, *Histoire-Géographie 6^e* (Initiation économique), Hatier ;
- Ivernel, *Géographie 5^{ème}* (Initiation économique), Hatier.

2.2.3.2. Documents iconographiques

Cartes : Zones climatiques (S.A n°1 : Milieux tempérés et activités humaines et S.A n°2 : Milieux polaires et activités humaines)



Source : www.g.mace.free.fr/géo6/paysag_res.htm



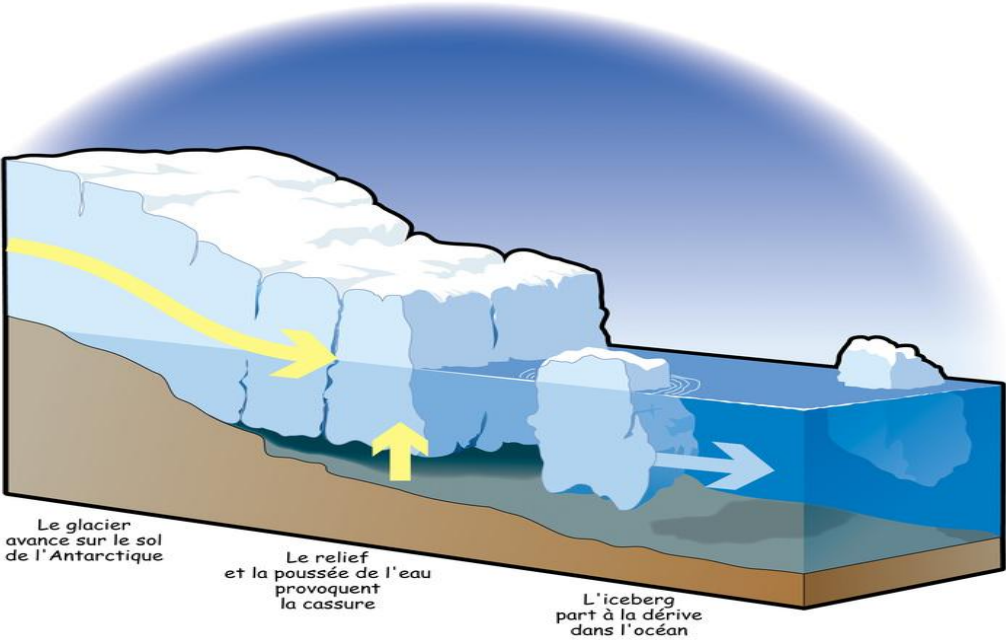
Source : www.brevetdescolleges.fr

Image : Mode de vie des Inuits (S.A n°4 : Milieux polaires et activités humaines)



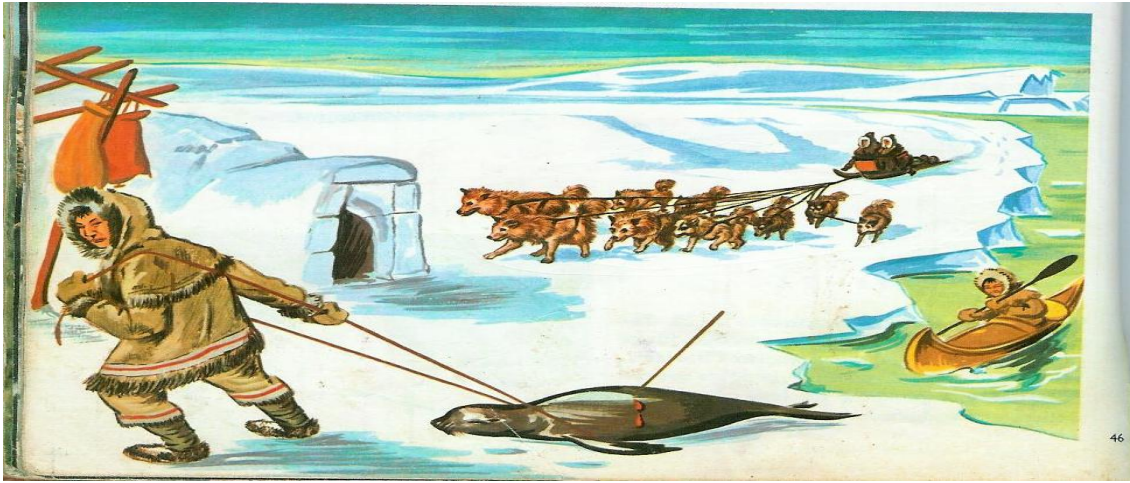
Source : Fr.wikipedia.org

Image : Formation d'Icebergs (S.A n°2 : Milieux polaires et activités humaines)



Source : blogs.univ-poitiers.fr/jp-pancracio/2012/03/16/358/

Dessin : Les Esquimaux dans le milieu polaire arctique (S.A n°2 : Milieux polaires et activités humaines)



Source : Ivernel, *Géographie 5^{ème}* (Initiation économique), Hatier

CONCLUSION GENERALE

Ce mémoire de recherche et de professionnalisation s'interroge sur les pratiques de classe concernant l'enseignement de l'Histoire-Géographie au 1^{er} cycle plus précisément en 5^{ème}. Les entretiens menés auprès de quatre professeurs du CEG Bio-Guerra ont particulièrement fourni des informations sur leur profession. Ce sont eux qui ont permis d'approfondir les questions de recherche. Ils ont soulevé des notions, des pratiques qu'ils mettent en place dans leur classe. C'est notamment le cas de la motivation. Cette question a éveillé des intérêts, elle a permis de comprendre qu'il était nécessaire de se mettre à la place de l'élève et de se demander : qu'est-ce que l'élève va apprendre dans cette séance ? Comment va-t-il l'apprendre ? Comment éveiller sa curiosité ? Comment le motiver ? Il est nécessaire de se poser ces questions afin de réussir son enseignement et aussi de réussir à instaurer un bon climat de classe dans lequel le professeur et les élèves prennent du plaisir à enseigner et à apprendre. Les entretiens ont également permis de s'interroger sur la différenciation pédagogique par le biais de la diversification des outils utilisés en classe de 5^{ème} au CEG Bio-Guerra. En effet, le niveau d'une classe est souvent hétérogène et il est indispensable de prendre en compte le niveau de tous les élèves afin de remédier aux différents dysfonctionnements qui peuvent subsister. Ainsi, les différents outils pédagogiques peuvent les aider à interroger une même notion mais de manière différente. Le corpus constitué dans cette recherche a vraiment permis de comprendre de nombreuses stratégies sur les pratiques de classe. La problématique de ce mémoire était : En quoi la diversification du matériel didactique est-il un facilitateur pour l'enseignement? Par le biais de cette recherche, il ressort que la variation des supports est nécessaire. Au terme de l'étude portant sur la diversification du matériel didactique, toutes les hypothèses préalablement énoncées dans le chapitre I sont vérifiées et confirmées. A présent, c'est le moment de se demander si les résultats de cette recherche portant sur la diversification des supports en Histoire-Géographie, sont transposables à d'autres disciplines scolaires, comme la philosophie, le français. Existe-il plusieurs supports dans ces matières ? Ont-ils les mêmes fonctions ? Permettent-ils de générer de la motivation et de gérer les difficultés scolaires ? Ces questions pourraient faire l'objet d'étude d'autres recherches.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- ANDRE B., (1998), *Motiver pour enseigner*, Paris, Hachette éducation.
- AUDIGIER F., TUTIAUX-GUILLON N., (dir.), (2004), *Regards sur l'histoire, la géographie et l'éducation civique à l'école élémentaire*, Saint Fons, INRP.
- AUDIGIER F. (1993), *Les représentations que les élèves ont de l'histoire et de la géographie. A la recherche des modèles disciplinaires entre leur définition par l'institution et leur appropriation par les élèves. Thèse pour le doctorat de didactiques des disciplines*, Université de Paris VII.
- AUDIGIER F., Ed., (1993), *Documents : des moyens pour quelles fins ? actes du septième colloque des didactiques de l'histoire, de la géographie, des sciences sociales avril 1992*, Paris, INRP.
- AUDIGIER F., (dir.), (1997), *Concepts, modèles et raisonnements, actes du huitième colloque mars 1996*, INRP, plusieurs contributions.
- BASSAGET J-M, (2005), *Guide pour enseigner l'histoire au cycle 3*, Paris, Retz
- CALABRE S., Ed., Janvier-février 2008, Note de synthèse rédigée par LAUTIER N. et ALLIEU-MARY, In, *Revue française de pédagogie N°162 Acquisitions et progressions scolaires: recherche en psychologie*, Broché.
- CHOPPIN, A. (1992). *Les manuels scolaires: Histoire et actualité*. Paris: Hachette.
- DARDEL, Éric (1952), *L'homme et la Terre*. Paris, P.U.F., coll : Nlle Encyclopédie philosophique, p. 124.
- DEGGOUT, *Géographie 6^e*, Collection IPAM ;
- FEBVRE L (1953), *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin
- FLONNEAU M., (1996), *De la découverte du monde à l'histoire aux cycles II et III*, Paris, Nathan.
- GIOLITTO, P. (1992) : *Enseigner la Géographie à l'Ecole*, Paris : PUF. 120p ;
- GIOLITTO, P. (1985) : *L'enseignement de l'Histoire aujourd'hui*, Paris : Armand Colin-Bourelle.159p ;
- GUIDE, 2008 ,DIP ;
- IVERNEL, 1994, *Histoire-Géographie 6^e* (Initiation économique), Hatier ;
- LAMPIN, 1983, *Histoire-Géographie 6^e*, Hachette classique ;

- LATAILLE-DEMORE, D. (2008). Quelles pratiques privilégier dans les classes à années multiples? *Revue des sciences de l'éducation de Mc Gill*, 43(3), 351-369.
- LEBRUN V. (2006). *La conception, la sélection et l'utilisation du matériel didactique et pédagogique : enjeux socioéducatifs multiples*. Dans J. Lebrun, J. Bédard, A. Hasni et V. Grenon (Éds.), *Le matériel didactique et pédagogique: soutien à l'appropriation ou déterminant de l'intervention éducative* (pp. 1-9). Québec, QC: Presses de l'Université Laval.
- LEGENDRE, R. (2005), *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal, QC: Guérin. Martin, D. (2006). Classrooms are busykitchens ou Comment gérer une classe multiâge. *Bulletin Formation et profession*, 13(1), 13-16.
- LOISON M., (dir), (2010), Chapitre 9 : Histoire, In, P.-A. CABIRAN et M LOISON, *Je prépare ma classe de CM2*, (p. 173-200), Paris, Vuivert.
- MARBEAU L., AUDIGIER F., Ed., (1991), *Choisir et utiliser les documents*, In, *La formation aux didactiques Cinquième Rencontre Nationale sur les Didactiques de l'Histoire, de la Géographie, des Sciences sociales* (Actes du colloque), INRP.
- MARGAIRAZ D., Ed., (1989), *L'analyse didactique du rôle des supports informatiques dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie*, In, *Supports informatiques et documents dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie*, INRP.
- MICHAUX M., (2001), *Histoire, cycle 3*, Paris, Bordas pédagogie.
- MICHAUX M., (2005), *Histoire géographie & éducation civique*, Paris, Bordas.
- MICHAUX M., (2007), *Outils et méthodes en histoire-géographie*, Paris, Bordas Editions.
- PLANE, S., & SCHNEUWLY, B. (2000). *Regards sur les outils de l'enseignement du français : un premier repérage*, *Repères*, 22, 3-17.
- RABARDEL, P. (1997). Activités avec instruments et dynamique cognitive du sujet. In C. Moro, B. Schneuwly & M. Brossard (dirs.), *Outils et signes : perspectives actuelles de la théorie de Vygotski* Berne : P. Lang. (pp. 35-49).
- RAYNAL F. et RIEUNIER A., *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés : apprentissages, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF éditeur.
- TARDIF, M., & LESSARD, C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien : expérience, interactions humaine et dilemmes professionnels*. Bruxelles : De Boeck.

-Vargas, C. (2006). Les manuels scolaires: Imperfections nécessaires, imperfections inhérentes et imperfections contingentes. Dans M. Lebrun (2006), *Le manuel scolaire. Un outil à multiples facettes* (pp.14-35). Québec. QC: Presses de l'Université du Québec.

-VIAU R., (1994), *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles : De Boeck Université, DL 1994.

-WIRTHNER, M., & SCHNEUWLY, B. (2004). *Variabilité et contrainte dans la construction des significations d'un objet d'enseignement : l'effet d'un outil pour enseigner le résumé d'un texte informatif*. In C. Moro & R. Rickenmann (eds.), *Situation éducative et significations*, Bruxelles : De Boeck Université, (pp. 107-133).

-ZINSOU B., (Juillet, 1987), *La disponibilité en matériel didactique d'Histoire et de Géographie dans les CEMG et Lycées*, Mémoire de CAPEM, ENS, Porto-Novo, 90p. ;

Webographie

- www.Spirale-eeedu-revue.fr, consulté le 17/07/14 à 19h50 ;

-www.blogs.univ-poitiers.fr/jp-pancracio/2012/03/16/358/, consulté le 07/07/14 à 19h50 ;

- www.brevetdescolleges.fr, consulté le 27/07/14 à 11h50 ;

-www.fr.wikipedia.org-Inuits consulté le 29/07/14 à 18h50.

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableaux

Tableau I : Nature et la qualité des documents consultés.....	09
Tableau II : Répartition des élèves enquêtés par classe de 5 ^{ème}	18
Tableau III : Répartition de la population enquêtée.....	20
Tableau IV : utilisation des outils didactiques.....	21
Tableau V : Cartes disponible au CEG Bio-Guerra de Porto-Novo.....	25
Tableau VI : Les situations d'apprentissage de la classe 5 ^{ème}	29

Figures

Figure 1 : Situation géographique	08
Figure 2 : Utilisation des documents textuels pour mener les recherches.....	23
Figure 3 : Intérêt des élèves pour les cartes et les images.....	24
Figure 4 : Attitude des apprenants	27
Figure 5 : Utilité de la frise chronologique selon les apprenants.....	28
Figure 6 : Utilisation de la carte, de l'image et du planisphère en classe de 5 ^{ème}	30
Figure 7 : Attitude des apprenants.....	34

ANNEXE

Entretiens auprès des professeurs du CEG Bio-Guerra

Dans quel niveau de classe enseignez-vous ? Combien de temps avez-vous ce niveau de classe ?

P n°1 : « J'enseigne en 5^{ème}, 3^{ème} et en classe de Terminale D, depuis plus de sept ans»

P n°2 : « Cela fait la cinquième année que j'ai une classe de 3^{ème} et Tle A₂ »

P n°3 : « Cela fait huit ans que j'ai des 5^{ème}»

P n°4 : « Je suis titulaire depuis cette année avec une classe 5^{ème}»

Dans un premier temps je souhaiterai savoir quels outils pédagogiques utilisez- vous dans votre classe pour enseigner l'histoire ?

P n°1 : « J'utilise le manuel des élèves dans lequel il y a des textes et des illustrations, un livret d'exercices, un globe, un planisphère, des cartes, des croquis, des plans, des graphiques, des affiches, des frises. Je projette parfois des diapositives. En ce qui concerne le patrimoine local, je souhaite visiter avec une classe les musées disponibles à Porto-Novo (ADANDE, DA SILVA)».

P n°2 : « J'utilise le plus souvent des textes documentaires en essayant d'intégrer des textes historiques à la portée des élèves, j'insère des images d'époques. Il m'arrive de faire faire aux élèves des recherches sur internet. Je peux utiliser la mise en scène pour certaines leçons ».

P n°3 : « J'utilise principalement le récit car je pense que c'est le support principal au sein d'un cours. J'utilise aussi des documents écrits, témoignages oraux, photographies, frise, cartes, images, plans, le patrimoine local quand cela est possible, les documents dans le manuel scolaire, encyclopédie, dictionnaire. »

P n°4 : « J'utilise plusieurs outils : textes, cartes, graphiques, documents iconographiques dans chaque corpus de documents. La correction des documents peut se faire par un élève du groupe (le porte-parole) puisque chaque groupe travaille sur un document mais les élèves ont le corpus entier».

Selon vous, quels sont les trois outils que vous utilisez le plus. Ceux-ci seront classés par ordre du plus utilisé ou moins utilisé.

P n°1	-récit -manuel -carte
P n°2	-documents textuels -documents iconographiques -internet
P n°3	-récit -manuel -document écrits
P n°4	-texte -carte -image

A quoi servent les outils dans l'enseignement de l'histoire ? Quelle(s) fonction(s) leur donnez-vous? Et pourquoi?

P n°1 : « J'ai fixé une grande frise au mur de la classe car je pense que c'est un outil indispensable pour situer chaque leçon dans le temps. Les dates permettent de marquer de grands changements politiques, militaires, technologiques, culturels qui caractérisent les périodes. Le manuel de l'élève est aussi intéressant car il contient autant d'images que de textes + le lexique + le résumé. J'utilise aussi un livret d'exercices qui contient des textes avec un vocabulaire historique et des illustrations (gravures, miniatures, sculptures, photographies), il y a la ligne du temps avec les repères chronologiques, et des exercices d'application sur les textes : ce sont des exercices très variés faits individuellement ou collectivement. Il y a des types d'exercices comme le vrai ou faux, des phrases à compléter, des recherches d'indices dans un petit texte, observer et décrire une illustration. Ces deux outils permettent d'offrir une grande diversité de supports. J'ai envie parfois de projeter des diapositives, le collège ne dispose pas de moyen matériel nécessaire. Puis certains documents peuvent être cherchés par les élèves et j'en apporte d'autres pour permettre

réaliser une petite recherche par les élèves (2 élèves par groupe). Il faut faire attention aux documents apportés par les élèves : en tant que professeur, on doit veiller à ce qu'ils aient bien lu et compris le document. Pour cela les élèves ont pu rechercher les mots difficiles dans le dictionnaire. Je ne souhaite pas que mes élèves apportent des documents sortis d'internet tels quels. Ces recherches permettent d'élargir et d'enrichir les leçons ».

P n°2 : « Les documents sont souvent une situation de départ de la séance, ils visent aussi à apporter des notions précises (surtout les textes) à aborder dans la leçon. Les images sont intéressantes pour décrire la vie des gens à l'époque étudiée (par exemple la vie des habitants du milieu polaire en Géographie) ».

P n°3 : « Les documents permettent une meilleure connaissance de l'Histoire et de la Géographie. C'est aussi une source de motivation pour les élèves : ils éveillent la curiosité, génèrent la motivation et provoquent des réactions spontanées plus ou moins fortes, qu'il convient de prendre en considération. Le document peut aussi illustrer une leçon. »

P n°4 : « La diversification des outils permet de gérer les difficultés scolaires. Les documents proposés aux élèves seront différents mais ils devront permettre d'aboutir à une trace écrite collective. Ils doivent donc être choisis de manière à se compléter. Ici, les supports seront choisis en fonction du niveau d'observation des élèves, de leur degré de maîtrise de la fonction symbolique (iconographique, textuel renforcement oral).

Diversifiez-vous les documents, les outils pédagogiques? A quelle fréquence?

P n°1 : « La diversification est adaptée selon le type d'activités (collectives, individuelles, réalisées par groupes), elle permet d'apprendre à organiser, interpréter et comparer les connaissances; et elle permet d'apprendre à l'élève à observer, décrire, comparer, comprendre les réalités qui l'entourent et celles plus éloignées dans le temps que leur fait découvrir l'analyse critique de documents simples ».

P n°2 : « J'essaie au maximum de varier les supports dans le but de motiver les élèves, de rendre la séance attractive et de faciliter la mémorisation mais ce n'est pas toujours facile (manque de temps, de moyens...) ».

P n°3 : « Dans chaque corpus j'inclus un texte, une image, une carte, je diversifie parfois en proposant des témoignages oraux... Cette diversification est nécessaire afin que l'enseignement ne soit pas répétitif et donc contraignant pour les élèves. Il faut que l'élève ait envie d'apprendre, pour cela il doit être motivé. De plus le fait d'utiliser différents

supports permet de s'interroger sur les supports en eux-mêmes : leurs fonctions (critique externe), car une image par exemple ne sert pas seulement à illustrer une leçon, elle peut aussi questionner, apporter des informations supplémentaires. »

P n°4 : « J'essaie de placer régulièrement les élèves face à la diversité. Cependant les documents doivent être limités en nombre (deux à trois maximum par séance). La multiplicité des documents proposés génère parfois la confusion et la difficulté de croisement des informations prélevées chez les enfants ».

Comment faites-vous pour choisir les documents? Quels critères prenez-vous en compte?

P n°1 : « Le choix dépend de la fonction. Il faut une bonne lisibilité, de bonnes dimensions (si au tableau). Il faut penser à comparer des documents. Tout document doit être clair. Le document est un repère pour l'élève il va l'aider à mémoriser. La diversité des documents est une richesse pour l'enseignement de l'Histoire-Géographie. Elle permet à l'élève de s'adapter à une multitude de lectures très variées (cartes, tableaux, photos, ...) ».

P n°2 : « Je choisis les documents en fonction de la notion que je veux amener aux élèves, je vérifie qu'ils soient à leur portée au niveau de la compréhension (ce qui est souvent difficile avec les textes historiques et géographiques) je veille à utiliser des documents et non des fiches proposées avec des illustrations... Je ne fais pas de différenciation pour les documents par souci de temps et d'organisation mais ce serait souvent nécessaire !! ».

P n°3 : « Je pense que les documents doivent être accessibles et adaptés au niveau des élèves, surtout pour les documents écrits (recherche de mots dans le dictionnaire). Il faut savoir adapter la leçon pour qu'elle soit la plus efficace possible. Les documents doivent être lisibles et doivent être accompagnés de consignes claires ». L'objectif essentiel est de faciliter l'apprentissage de l'Histoire-Géographie en leur proposant de s'investir dans des activités de questionnement, de recherche et de construction intellectuelle des notions, à côté du récit historique. Référence aux programmes. L'alternance recherche- verbalisation- réflexion impose un rythme de travail qui rompt avec la monotonie. »

P n°4 : « Je pars du Guide programme et je m'appuie sur les documents d'accompagnement pour trouver les notions que je dois aborder, puis à partir de là je cherche des documents. Ensuite je cherche dans les manuels d'Histoire-Géographie les documents qui pourraient faire partie de mon corpus. Pour choisir les documents, je tiens compte de la longueur des

textes (surtout pour les élèves en difficulté : différenciation de travail), de la véracité des propos dans les textes du coup je prends des textes historiques en majeure partie, et je fais aussi attention à la qualité des photographies. »

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

Le présent questionnaire a pour but de nous permettre de recueillir des informations en vue de la rédaction d'un mémoire de BAPES qui porte sur la diversification du matériel didactique dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie en 5^{ème} : cas du CEG Bio-Guerra.

Nous vous remercions d'avance pour l'aide que vous nous apportez en répondant aux questions ci-dessous posés.

1-Aimes-tu les documents, les cartes et les images ?

Oui Non

2-Ton professeur utilise t-il des documents, des cartes et des images pendant les cours ?

Toujours souvent Jamais

3-Tu préfères le cours d'Histoire et de Géographie lorsqu'il est illustré :

- Par un document, une carte ou une image
- avec un exemple non visuel

4- Quelles sont tes attitudes lorsque ton professeur schématise son explication ou utilise des cartes ou des images pour illustrer le cours ?

- Je m'ennuis au cours
- J'ai du mal à comprendre le cours
- Je comprends facilement le cours
- J'accorde plus d'importance au cours

5-Quelles sont tes attitudes lorsque le professeur utilise divers supports pendant une activité ? Tu es :

Motivé Peu motivé Ennuyer

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PROFESSESSEURS

Le présent questionnaire a pour but de nous permettre de recueillir des informations en vue de la rédaction d'un mémoire de BAPES qui porte sur la diversification du matériel didactique dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie en 5^{ème} : cas du CEG Bio-Guerra.

Nous vous remercions d'avance pour l'aide que vous nous apportez en répondant aux questions ci-dessous posés.

Sexe M F

1-Intervenez-dans une classe de 5^{ème} ?

Oui Non

2-Utilisez-vous des documents textuels pendant le déroulement de vos activités ?

Oui Non

3-Travaillez-vous avec des cartes et des images pour enseigner votre discipline?

Toujours Souvent Parfois Jamais

4-Quel rôle joue le document dans votre enseignement ?

Questionne informe illustre distrait ennuis

5-selon-vous, l'utilisation de ces matériels didactiques pendant les cours est :

Indispensable Importante Accessoire inutile

6- Quelles sont les situations d'apprentissage de la classe de 5^{ème} qui nécessitent l'emploi des cartes, des images, des planisphères, des encyclopédies et dictionnaires ?

SA N°1 SA N°2 SA N°3 SA N°4

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, MILIEU D'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	3
1. CADRE THEORIQUE.....	3
1.1. Problématique.....	3
1.2. Hypothèses de travail.....	6
1.3. Objectifs de recherche.....	6
1.3.1. Objectif général.....	6
1.3.2. Objectifs spécifiques.....	6
2. MILIEU D'ETUDE.....	7
2.1. Traits physiques.....	7
2.2. Traits humains.....	7
3. APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	9
3.1. Recherches documentaires : collecte de la documentation et revue littérature.....	9
3.1.1. Collecte de la documentation.....	9
3.1.2. Revue de littérature.....	10
3.1.3. Clarification de concepts.....	14
3.2. Travaux de terrains.....	17
3.2.1. Pré-enquête.....	17
3.2.2. Echantillonnage.....	17
3.2.3. Méthodes et outils d'enquête.....	18
3.2.4. Traitement des données et analyse des résultats.....	20
CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS	
2.1. PRESENTATION DES RESULTATS ET INTERPRETATIONS.....	21
2.1.1. Les différents outils didactiques.....	21
2.1.1.1. Liste	21
2.1.1.2. Matériels didactiques et les situations d'apprentissages de la classe de 5 ^{ème} ...	29
2.1.1.3. Conditions d'une bonne compréhension.....	30
2.1.2. Les fonctions du matériel didactique	32

2.1.2.1. Le matériel didactique questionne	32
2.1.2.2. L’outil didactique informe	32
2.1.2.3. Le matériel didactique illustre une leçon.....	33
2.1.3. Les raisons d’une diversification des supports	33
2.1.3.1. Une source de motivation	33
2.1.3.2. Gérer les difficultés scolaires	35
2.2. SUGGESTION	36
2.2.1. Accessibilité aux outils didactiques.....	36
2.2.2. Les précautions indispensables à l’emploi des matériels didactiques.....	36
2.2.3 Proposition de quelques supports didactiques pour l’enseignement de l’histoire et	38
la géographie en 5 ^{ème}	38
2.2.3.1. Documents textuels.....	38
2.2.3.2. Documents iconographiques.....	38
CONCLUSION GENERALE	42
BIBLIOGRAPHIE	44
LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX	47
ANNEXE.....	48